

## **Chapitre 0 :** Avant l'histoire économique ? Le don dans les sociétés traditionnelles

*Introduction : Paléolithique, néolithique et sociétés dites « primitives ».*

1<sup>er</sup> grand bouleversement de l'histoire économique : période du néolithique (l'âge de la nouvelle pierre), l'âge de la pierre ancienne > paléolithique

Néolithique : début de la sédentarisation des groupes humains. Domestication des céréales + animaux. Ils pratiquent l'agriculture. **Douglas North** (prix Nobel 93) > Révolution néolithique. Période où commencent les inventions (traction, irrigation, travail des métaux). Bouleversement peu rapide de la période néolithique (début : -8000, -6000 av J-C) au Proche Orient (Croissant Fertile = Irak). Il se poursuit jusqu'en -3500 av J-C. Cette période marque la fin de l'âge glaciaire. Hausse des températures a pour conséquence la disparition de certains grands herbivores (ex : rennes), rarification + hausse de la production de céréales. Pression démographique en hausse surtout dans les régions du croissant fertile. En Mésopotamie, les groupes arrêtent de se scinder car tout le monde peut vivre. Avec les 1<sup>ères</sup> villes, les groupes se scindent pour chasser et ils sont par classes : guerriers + paysans. Différences de sociétés en classes : notions de propriété privée + notions de stockage. Stocker les surplus > Quelqu'un va être en droit de posséder plus que les autres > inégalités + inégalités économiques. Révolution néolithique ne s'est pas faite partout : quelques groupes en Nouvelle Guinée (non contactés).

Anthropologues : étude des êtres humains dans toutes leurs dimensions.

Ethnologues : étude des caractères culturels des groupes humains.

⇒ Apparition en Occident fin 19<sup>è</sup> siècle : On commence à comprendre que les groupes ne sont pas sauvages ou primitifs, ils ont juste une pensée différente. Sociétés sans écritures qui vivent des mythes fondateurs. Ces tribus ne construisent pas de frises chronologiques. Les tribus paléolithiques vivent selon ces mythes fondateurs. La société se renouvelle à chaque génération avec ces mythes : recommencement. Pas de notion d'évolution de progrès, elles ne réfléchissent pas selon ça. Sociétés qui ont un rapport au monde symbolique : religion animiste (tous les éléments de la nature ont un esprit). Ils ne considèrent pas la société comme un stock de ressources renouvelables, c'est un stock d'esprits, d'âmes .. L'économie est partie intégrante de la vie sociale en général.

### **I / La question de la rareté**

La science économique et l'opinion commune sont d'accord au moins sur un point : dans la vie il est difficile de satisfaire nos besoins. Il faut travailler dur car les ressources sont rares et notre force de travail est limitée. **Adam Smith** (XVIII<sup>è</sup> siècle) utilise l'image du sauvage, du primitif pour prouver les notions de rareté : Quête obsessionnelle de la survie. Toute leur énergie pour lutter contre une nature hostile. C'est la technique qui a permis à l'homme de sortir / de se libérer de cette lutte quotidienne (+ division du travail).

#### **1.1 les sociétés d'abondances**

Les chasseurs ne manquaient de rien, ils satisfaisaient leurs besoins et avaient des loisirs.  
**Marshall Sahlins** : scientifique qui a étudié plusieurs tribus. Il est arrivé à une conclusion,

les sociétés primitives sont les seules sociétés d'abondances. Il y a 2 voies pour atteindre l'abondance :

1°) Celle de la consommation de masse (on considère nos besoins comme illimités, qu'il faut produire toujours plus pour les satisfaire, rareté)

2°) Celle des sociétés primitives (besoins limités, peu nombreux, pour les satisfaire les moyens techniques qu'ils connaissent sont largement suffisants).

Comparaison de ces deux visions qui nous renvoie à la 1<sup>ère</sup> voie. Nous sommes toujours obligés de travailler plus pour acquérir plus de biens : sentiment de manque. Il n'y a pas d'obsession du manque dans la société primitive. Sahlins explique qu'il n'y a pas de notion de pauvreté dans ces sociétés car être pauvre c'est un comparatif, rapport d'homme à homme, comparaison de niveau social. Dans ces sociétés, différences de statuts mais très peu d'inégalités économiques. Hiérarchies sociales faibles et ne sont pas fondées sur la richesse. Les chefs de ces tribus ont des pouvoirs très limités. (« sans foi, sans roi, sans loi »). Le chef n'a pas un pouvoir de coercition sauf en temps de guerre. Hiérarchies fondées sur le statut social.

## **1.2 Les deux secteurs d'activités.**

Pas de pauvres car tout le monde a de quoi se nourrir, a accès aux biens de subsistance, aux biens utiles. Mais tout le monde n'a pas accès aux biens inutiles, de prestige.

Biens de subsistance : pas de compétition pour les acquérir : division sexuelle du travail pour les avoir. Distribution des richesses se fait sur une base communautaire (lien de parenté), tout le monde travaille en commun. Les chefs ont le privilège d'être polygame, ce qui représente un bon système de production. Chef responsable de la subsistance du reste du groupe.

Biens de prestige : qui ne sont pas utiles (bijoux, pots tressés, étoffes...) : recherchés par les chefs de tribus pour occuper des positions dominantes, recherchés pour la compétition sociale et pour renforcer le pouvoir du chef.

- Pas accumulés par une même personne pendant un temps indéfini, ils circulent entre différents chefs de tribus.
- N'ont pas une valeur économique au sens où nous l'entendons aujourd'hui. (coquillages qui font office de « monnaie »). Avec cette « monnaie » on achète des biens de subsistance, pas de prestige. Ces sociétés n'accumulent pas de trésor.

Cette distinction entre les deux biens est essentielle car elle nous prouve que les sociétés ne sont jamais limitées à la survie. Beaucoup de temps de loisirs. Ces sociétés ont souvent produits TROP de biens, elles les ont souvent dilapidés. Sociétés pas d'accumulation mais de dépenses (sociétés primitives).

## **II / Le don dans les sociétés « primitives »**

Chacun doit vendre sa force de travail pour acquérir un revenu pour avoir des biens : échange (travail, monnaie, bien : mécanisme).

### **2.1 le don / contre don n'est pas une forme primitive de l'échange**

L'échange est naturel pour A. Smith par exemple. Il pense que les hommes ont un penchant naturel à l'échange. Troquer un bien contre un autre bien. ARJ Turgot (XVIII<sup>e</sup> siècle) : fiction de deux sauvages. L'un échange du bois contre du maïs : marchandage. Le 20<sup>e</sup> siècle a permis de montrer cette démonstration comme fautive. *Pour les tribus primitives l'échange n'a pas de caractère économique.* La plupart des tribus vivent en

autosuffisance. Pas de division de travail entre elles. Elles ne sont pas poussées à l'échange parce qu'elles sont autarciques. Il n'y a pas de négociations de prix : Il n'y a pas de prix. Echanges ne sont pas libres, ils sont obligatoires lors de cérémonies. On ne donne pas au plus offrant, on offre à un échangeur régulier. *Les tribus ne pratiquent pas l'échange mais le don / contre don.*

## 2.2 Des exemples de don / contre don

### A. Le Potlach (don en Chinook).

Il recouvre une pratique cérémonielle. Présent dans la plupart des sociétés amérindiennes. Ils pratiquent une pratique de don. Ils vont recevoir en retour un autre don. *On ne donne pas pour recevoir.* On échange pas, on donne pour provoquer et dominer l'autre. Il faut tenter de donner le plus de biens de prestige à ceux considérés comme des ennemis.

- Soit ils acceptent de se soumettre car ils n'ont pas plus à donner.
- Soit ils donnent plus et c'est à l'autre de se soumettre.

Le don est une forme de prise de pouvoir sur autrui. **Marcel MAUS** 1923 Essai sur le don. Il a essayé de dégager les 3 aspects du Potlach :

- 1°) Le don et le contre don sont des obligations auxquelles les tribus ne peuvent pas se soustraire. Il faut donner et recevoir pour tester son pouvoir.
- 2°) Le don contre don n'est pas un échange de richesse, c'est une lutte pour la richesse.
- 3°) le refus de donner, recevoir ou rendre ne compromet pas la survie économique de la tribu car elles sont *autarciques*.

### B. La Kula

Les argonautes du pacifique occidental (1922). B. Malinowski : échange entre plusieurs îles du pacifique (colliers + bracelets). Ceux sont des chefs ou des membres de leur famille qui participent à la circulation de la Kula. Chaque article ne reste pas longtemps en la possession d'un individu. Il faut toujours les remettre en circulation car ils n'appartiennent à personne. Quand on va en pirogue on sait chez qui on va : échangistes. On fait des échanges toujours avec les mêmes personnes. La détention provisoire des plus beaux objets donnent une supériorité des acquéreurs. Pas d'échanges possibles avec les biens de subsistance.

*Conclusion* : Il s'agit d'une lutte de richesse pour obtenir de la puissance et du prestige. Les pratiques de don contre don ne sont pas des pratiques économiques car les sociétés qui les utilisent sont pour la plupart autarciques. M. Mauss « le don contre don sert plus à être qu'à avoir ». Il sert à exister en tant qu'individu dans une confrontation sociale pour la puissance. Il ne sert pas à accumuler des richesses. Les richesses sont soit détruites, soit en perpétuelle circulation, soit nécessairement redistribuées. Pas de différence de degré entre un échange et le don contre don, c'est une différence de nature. Ces sociétés préfèrent donc détruire les surplus, les mettre en circulation ou les redistribuer pour éviter l'accumulation (forme de pouvoir ce que aucune tribu ne voulait). A partir de l'antiquité, elles n'existent plus ou alors sous différentes formes. Les pratiques de don contre don sont réapparues en occident. Elles n'existent plus dans l'échange, sauf dans la famille, relations ...

## **Chapitre 1 :** L'économie antique et médiévale : Une organisation juridique figée ?

### *Introduction : Quelques repères*

Le néolithique s'achève vers -3500 av J-C par l'invention de l'écriture et de la roue. Les 1<sup>ères</sup> civilisations commencent à apparaître en Mésopotamie, en Egypte, en Phénicie, en Grèce continentale, à Rome ... Organisation économique de deux grands empires : Athènes (apogée entre -479 et -404 av J-C) et l'empire de Rome (apogée entre -31 et +284 ap J-C). L'antiquité se termine entre +300 et +600 ap J-C : passage au Moyen Âge. 410 : sacre de Rome par les Wisigoths. 476 : abdication du dernier empereur romain d'occident. Entre le 3<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> siècle : christianisation de l'empire qui marque un déclin. A partir des années 60, plus de pouvoir central en occident, plus d'organisation administrative. Une seule institution fédère la chrétienté : l'église. A partir de là, l'organisation économique et sociale de l'antiquité disparaît.

### **I / L'économie antique**

Trois grands statuts juridiques en Grèce et à Rome :

- 1°) Les citoyens : hommes libres, ils appartiennent à une cité, ils jouissent de tous les droits civiques et de la protection de l'Etat. Nobles : Patriciens. Non Nobles : Plébéiens.
- 2°) Les hommes libres non citoyens (n'appartiennent pas à une cité) : Métèques + esclaves affranchis (qui ont été libérés). Ils sont censés être des hommes libres. Juridiquement ils sont libres mais ils sont toujours dans la dépendance de la famille de leur ancien maître. Métèques : soient des gens de la campagne, soient des peuples qui viennent d'autres régions et qui pratiquent le commerce.
- 3°) Les esclaves : Marchandises (dans la Rome antique). On rachète ses dettes en s'asservissant donc les descendants seront des esclaves. Il y a un regroupement entre hiérarchie des statuts et hiérarchie des fonctions économiques.

#### **1.1 L'agriculture**

Les politiciens présentent cette activité comme la plus valorisée et la plus valorisante. Activité reine du monde antique. Seule l'agriculture permet à un citoyen d'être autonome (autarcique), de ne dépendre de personne. Pour un homme libre c'est un impératif de ne dépendre de personne. Ils ont des centaines d'hectares (villas, propriété latifundiaire), ils font travailler des esclaves, et parfois ils n'en sont même pas les régisseurs, ils confient ça à un esclave en chef (régisseur). Les citoyens occupent des magistratures : ils sont consuls, ils dirigent l'Etat, les ports, ils administrent des marchés, ils dirigent la cité, l'armée, les travaux publics. Ils sont plus souvent hommes d'affaires. Les domaines agricoles (leur vente) rapportent et doit nourrir « la maison » (sens étendu : famille + esclaves + familles d'affranchis + parents qui sont éloignés). « L'économie » : traité de bonne gestion des domaines agricoles. Ils produisent surtout des céréales (froment, orge, avoine, seigle), huile d'olive, vin. La viande sert surtout aux sacrifices. D'autres domaines comprennent des gisements, mines ... exploités uniquement par des esclaves, et qui servent à battre la monnaie.

## **1.2 L'artisanat**

Beaucoup moins valorisé que l'agriculture. Pas toujours considérée comme dégradante. Métiers de « bouche » : boucherie, boulangerie.. > Dégradant. Métiers accomplis par des esclaves ou des citoyens libres qui appartiennent aux basses classes du peuple. D'autres types de métiers artisanaux (charpente, menuiserie, armurerie, poterie...) ne sont pas considérés comme dégradants, un citoyen libre peut les exercer sans honte. Production artisanale se fait dans un cadre artisanal. Un citoyen fait travailler plusieurs esclaves. Normalement un citoyen n'est pas salarié. Difficile de séparer esclavage et salariat > Il se place dans la dépendance économique d'un autre (il n'est plus libre). Inventions : les vis, moulin à eau, soufflage de verre, béton. Inventions techniques pas forcément souhaitable.

## **1.3 Le commerce**

On accuse les commerçants de faire de l'argent avec de l'argent : pas de production, de s'accaparer un profit sur le travail des autres. Activité très dégradante > Mètèques + affranchis vont vendre leurs produits. Les marchandises vendues sur le marché, commerce moins mal vu, activité moins dégradante, il peut être l'affaire de citoyens mais plus de mètèques. Il faut des capitaux gigantesques, donc hommes très riches. Moins dégradant parce qu'il sert à la cité et lui permet de faire venir ce qui lui manque (blé + vin) > service public. Prix régulés par l'Etat > les prix sont administrés. Fixe des prix maximum pour le blé et le pain.

## **1.4 La fiscalité et le service public**

L'Etat impose à la province et celle-ci donne l'argent. La province vend les produits pour l'Etat et celui-ci donne donc l'argent par la suite, pour qu'enfin la province paye des impôts. C'est un modèle universel. Armée : Nobles : cavalerie. Non Nobles : infanterie. Qui paye ? Les temples, les cirques, les bateaux de guerre ? > En partie les impôts. Les fêtes publiques sont payées par les plus riches. Forme de pratiques de redistribution primitive = Evergétisme. « évergètes » : riches citoyens qui participent aux services publics. Aucune loi ne les y a obligé mais la morale antique les y conduisait toujours. Les riches citoyens avaient une obligation de service public, cela nous ramène aux pratiques primitives (chef obligé de redistribuer les richesses). Notion de hiérarchie. Statut (fonction économique). – agriculture : autonomie. – artisanat : sauf salariat. – commerce : mal vu sauf à grande échelle. – service public : province + hommes riches.

## **II / Le monde médiéval**

### **2.1 Le haut Moyen-Âge : une économie dominicale fermée**

Période de lutte entre les chefs de guerres issus des invasions barbares. Ils vont se sédentariser. Francs – France, Wisigoths – Espagne, Vandales – Maghreb. Ces chefs barbares vont s'allier à l'intérieur de l'empire en se basant sur la seule organisation administrative encore debout, l'église. Et notamment les évêques à l'intérieur des villes qui ont perdu beaucoup de population dû au bordel lié à la chute de l'empire. Population principalement rurale centrée sur l'agriculture. Science, technique, philosophie > Vont tomber en désuétude, être de moins en moins étudiées. Seule l'église va maintenir une vie intellectuelle. A côté de cette civilisation qui chute, une autre est fleurissante, la civilisation arabo-musulmane et à partir du 12<sup>e</sup> siècle, les occidentaux vont s'en nourrir.

## **A / Une économie domaniale**

Exploitations latifondiaires : « villas », domaine foncier = domaine rural = domaine agricole. Domaine divisé en 3 grandes parties :

- 1) la « réserve » = ce sont les terres autour de la villa du seigneur ou de l'abbaye. > terres exploitées par des esclaves. Ces domaines vont de quelques hectares à quelques centaines d'hectares. Assolement biennal (sur 2 ans) + élevages (dans moindre mesure) + banalités (moulin, four, pressoir) : moyen de production qu'il faut payer pour utiliser (en droit de banque) + atelier des artisans (maréchal ferrant, menuisier ...).
- 2) Les « manses » ou les « tenures » : Lopins de terre exploités par des paysans libres et très souvent esclaves exploités en commun. Paysans libres = anciens « barbares » anciens hommes libres. Hommes libres qui vivaient autrefois dans les villes à la chute de l'Empire romain, insécurité intolérable, abbayes possèdent elles même des esclaves. Les manses et les tenure n'appartiennent pas aux hommes libres qui les exploitent, elles appartiennent au seigneur qui les lui prête envers une redevance en nature. Hommes libres donnent une partie de la récolte au seigneur (on parle de métayage : redevance en nature, pas en espèce).
- 3) ..... : composées de pâturages, marais, bois... Appartiennent au seigneur ou abbaye mais qui ne sont pas ..... et sur lesquelles l'exploitation est libre (terres communes).

## **B / Une économie fermée**

Entre 6<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> siècle échanges marchands à grandes échelles ont quasi disparu en Europe occidentale. Sauf en 800 : Charlemagne qui a réuni une partie de l'occident. Usage de monnaie de plus en plus rare :

- Très difficile de transporter la monnaie en période d'insécurité.
- Aucun chef barbare assez puissant pour imposer sa monnaie.

C'est l'autosuffisance et l'autonomie qui prédominent. Echanges quand ils ont lieu : c'est plus un don contre don qu'un échange marchand. C'est le pillage qui fait circuler les richesses. Les techniques ont tendance à se perdre. Le savoir circule mal, mais sont conservés dans les abbayes par ceux qui maîtrisent encore l'écriture. Cette structure domaniale va se figer dans la féodalité.

## **2.3 Le bas Moyen-Âge : la féodalité**

L'Europe occidentale connaît une période plus calme. Hauts fourneaux : métal devient solide. Petit essor économique qui se traduit par une hausse très importante de la population. 15-20 Millions = 45 Millions d'hab. entre 1000 = 1350 en Europe. Forte réduction de la surface boisée. Renouveau des villes qui vont devenir des centres industriels et vont se mettre à rebâtir des éléments architecturaux de grande ampleur : les cathédrales pour mettre en œuvre les surplus engendrés par l'organisation économique.

## **A / Les structures hiérarchiques et le « fief »**

Chacun, chaque homme a une place, et une fonction bien déterminée dans la structure hiérarchique. Elle s'appuie sur un serment « hommage Vassalique ». Le suzerain commande, le vassal obéit. En échange de la féodalité du vassal, le suzerain lui offre un fief, c'est à dire une parcelle de territoire.

1. La réserve. La partie de terres qui appartient à la réserve ne constitue plus la majeure partie du domaine : les Serfs. Il ne peut pas quitter la terre qu'il exploite sans autorisation de son maître ni se marier = pas complètement libre. > Servage = Statut Juridique. A mi chemin entre esclavage et liberté. Ils vont racheter leur liberté = devenir paysans. A la fin du 14<sup>e</sup> siècle, plus de serfs, sauf en Russie + pays de l'Est.
2. Les Tenures (Serfs puis paysans libres) : Ils lavent les terres : « open Field » : champs ouverts, pas de haie pour délimiter les parcelles.
3. Les « communaux » (doc 3). Ils veulent de plus en plus redevance en monnaie. On passe d'une exploitation directe de la main d'œuvre agricole, à une exploitation indirecte de celle-ci. Les seigneurs féodaux veulent être payés en espèces car ils vivent maintenant en ville une partie de l'année, et ils veulent consommer.

## **B / La renaissance des villes et les corporations de métiers**

Développement de la banque. Le prêt à intérêt est condamné par l'Eglise car c'est prêter du temps + que de l'argent (dit par les théologiens de l'Eglise). Condamnation antique, celle d'Aristote, celle du commerce d'argent : l'argent produit de l'argent. Au Moyen-Âge, il est pratiqué par les populations juives qui vivent dans les ghettos (pour être protégés). Ils peuvent faire ce commerce. Début XIII<sup>e</sup> siècle, des chrétiens vont commencer à se livrer au prêt à intérêt grâce à l'invention du purgatoire : on y va lorsqu'on a commis des péchés peu graves pendant un laps de temps indéterminé (purger sa peine). Elle va s'appliquer aux chrétiens qui prêtent à intérêt, ils ne vont pas en enfer, on leur propose le purgatoire : invention théologique qui a un but économique.

Développement de la lettre de change. Les marchands A et B sont en Champagne et C en Florence. A doit 1000 écus à B et C doit 1000 écus à A. La solution serait que C transporte 1000 écus en Champagne qu'il donnerait à B : problème de transport. Solution : lettre de change. A sait que B va aller dans quelques mois à Florence. B accepte de se faire rembourser en monnaie italienne, le florin (Florence). A et B conviennent un taux de change entre l'écu et le florin. 1 écu = 1,1 florin. A rédige une lettre en florin « B a le droit, compte tenu de la créance qu'il a sur A de se faire payer 1100 florins par C à Florence ». Lorsque B va à Florence il présente la lettre à C qui lui verse 1100 florins. Avec cet argent, B fait des achats de marchandises et s'en retourne en Champagne. La chose peut se compliquer : B peut donner la lettre de change pour payer un autre créancier. Il lui suffit de la signer, la lettre de change agit comme un billet de banque. Il faut que les partenaires s'entendent sur un taux de change fixe pendant 3 mois : problème. Un problème peut se poser : le seigneurage (baisse quantité d'argent, remplacer par du bronze, du cuivre...et de garder la même valeur faciale : fabriquer plus de pièces avec la même quantité de monnaie).

## **Chapitre 2 :** Les bouleversements de la fin du Moyen-Âge et de l'époque mercantiliste.

### *Introduction : L'effondrement de l'époque féodale*

Entre 1347 et 1353, un terrible fléau s'abat sur l'Europe : la peste noire qui va tuer 1/3 de la population d'Europe : de 73 millions à 50 millions d'habitants. Effondrement démographique n'est pas lié seulement à la peste. Il prospère sur un terrain favorable (comme la grippe espagnole en 1918). Au 14<sup>e</sup> siècle, le système féodal commence à s'essouffler. Cela fait 300 ans que la population augmente, les défrichements et la productivité ont atteint des limites, produits agricoles très coûteux. Au 13<sup>e</sup> siècle, le prix du blé x2. Les techniques agricoles stagnent, la population souffre donc périodiquement de la faim, de disette (récoltes mauvaises) et même de famine. Les épidémies prospèrent sur les disettes et les famines.

- C'est aussi la reprise des guerres, notamment la reprise de la guerre de 100 ans entre les Francs et les Anglais, guerre civile en Allemagne. Cela entraîne énormément de destruction et de pillage et affaiblissent les populations. Diffusion propice du fléau.
- Le commerce connaît un renouveau au Moyen-Âge, de grands marchands parcourent l'Europe : développement plus facile de maladies. La peste arrive très souvent dans les ports (quarantaine).
- La concentration de population dans les villes est comme un renouveau, cela favorise aussi la propagation de maladies (peste). Il y a dans ces villes une concentration de population avec une hygiène quasi inexistante.

1. A la fin du 14<sup>e</sup> siècle et début 15<sup>e</sup> siècle. Le modèle féodal est à bout de souffle. Des villages, des fiefs, voire des provinces entières sont quasiment désertes. La terre redevient abondante par rapport à la population (prix en baisse).
2. La main d'œuvre devient rare. C'est principalement la population active qui a disparue. Les salaires artisanaux augmentent (x2,x3). Les seigneurs sont donc de moins en moins en mesure d'imposer des redevances à leurs paysans. Ils s'émancipent de beaucoup de tutelles (le servage est fini).
3. Cette amélioration des conditions de vie des classes laborieuses est accentuée par une contestation sociale et religieuse. Sous bassement sociaux. Les paysans se révoltent contre les inégalités, contre les tentatives de retour à un système féodal. Cela peut se faire, avec un moine dit « défroqué », qui veut revenir à une chrétienté originelle, où toutes personnes sont égales. Ces révoltes sont innombrables à cette époque : un nouveau monde va exister. De nouvelles élites vont prendre le pouvoir. Cela va faire naître le capitalisme.

### **I / Les bouleversements des mentalités.**

#### **1.1. La réforme religieuse**

A partir des années 1520-1540, 2 personnages importants : **Jean Calvin (1502-1564) ; Martin Luther (1483-1546)**. Ils vont remettre en cause l'église catholique et romaine et donner naissance à une secte religieuse puis va devenir une nouvelle religion : le protestantisme. Depuis le 12<sup>e</sup> siècle, des mouvements protestataires se développent dans l'Eglise catholique : on reproche aux papes, aux évêques de vivre dans le luxe, d'être cupide et de vivre dans la luxure. On reproche à l'Eglise d'être devenue un vrai pouvoir qui s'occupe



+ du maintien de son propre pouvoir que du soulagement des pauvres. Luther et Calvin dénoncent une pratique : des indulgences : racheter ses pêchés en donnant de l'argent au prêtres ou aux abbés. > Perversion suprême de l'Eglise selon Luther et Calvin, dans la bible, il est impossible que l'argent rachète les pêchés. C'est le chrétien par ses actions quotidiennes qui doit racheter ses pêchés. Ils vont donc prôner une confrontation directe des fidèles avec la bible. Ils vont promouvoir la lecture de la bible en langue vernaculaire (langue du pays) : chose de plus en plus possible grâce à l'invention de l'imprimerie. Cette confrontation doit conduire le chrétien à comprendre lui-même les dogmes. On fait donc de plus en plus appel à son libre arbitre. Le chrétien doit se diriger lui-même, ce ne sont pas les prêtres qui doivent lui indiquer le chemin. Les pasteurs doivent seulement faciliter le contact avec Dieu, ils ne sont pas un intermédiaire. La tradition protestante et surtout la tradition calviniste va mettre l'accent sur le libre arbitre et le fait d'être ou non un élu de Dieu, quelqu'un choisi par Dieu pour aller au paradis, on va assimiler réussite professionnelle et l'idée d'élection. Ceux qui réussissent professionnellement sont donc voués à aller au Paradis. Valeurs du chrétien : - travail – épargne – confiance – solidarité à l'intérieur de la communauté. Pour les protestants, le gaspillage du temps n'est pas conforme à la chrétienté. Ils vont donc condamner les fêtes catholiques, les jours chômés. Le protestantisme va prôner / favoriser l'accumulation capitaliste des richesses grâce à cette nouvelle mentalité qui va se répandre dans la nouvelle classe, la bourgeoisie. Cette thèse, celle de **Max Weber** (éthique protestante et esprit du capitalisme) tend à expliquer pourquoi les pays majoritairement protestants ont souvent eu + de succès que les pays catholiques. En France, les Huguenots, protestants sont très industriels. Leur présence est tolérée depuis l'Edit de Nantes (1548). Mais sous Louis XIV, ils sont de plus en plus persécutés jusqu'à l'exclusion lors de l'annulation de l'Edit. (**L'Edit de Nantes**, signé le 30 avril 1598 et non le 13 comme on l'a longtemps cru, par Henri IV, par lequel le roi de France reconnut la liberté de culte aux protestants, selon plusieurs limites et leur concéda deux principaux « brevets » : un nombre important de places de sûreté en garantie (environ 150) et une indemnité annuelle à verser par les finances royales. Henri IV lui-même était un ancien protestant, et avait choisi de se convertir au catholicisme afin d'accéder au trône. La promulgation de cet édit mit fin aux guerres de religion qui ont ravagé la France au XVI<sup>e</sup> siècle, et constitue une amnistie mettant fin à la guerre civile. (30 avril 1598)).

### 1.3 Le nouvel esprit scientifique

Les villes commencent à créer des universités notamment par la reconquête de l'Espagne par des chevaliers chrétiens qui s'accompagnent de nombreux contacts avec savants arabes. Il découvre alors la philosophie grecque mais surtout les chiffres et les maths. Les chiffres arabes vont donner une très grande impulsion à la science + algorithme. Comptabilisation du monde théologique et religieux : pas rationnel. Le chiffre 3 a une signification qui dépasse la simple comptabilisation : sens plus large (ésotérique) : qui n'est pas accessible avec la raison.. Les chiffres arabes vont servir à compter. On va commencer à tout mesurer. (création des 1<sup>ères</sup> horloges : impulsion pour un meilleur contrôle des travailleurs). On va cartographier et calculer l'espace : représentation rationnelle. Astronomie, astrologie, architecture...+ invention de la comptabilité en partie double (actif + passif). Au Moyen-Âge, personne n'étudie les lois de la nature, sauf les alchimistes. La perspective change grâce à **F. Bacon (1561-1626)**, **R. Descartes (1596-1650)**, **I. Newton (1646-1727)** [attraction universelle], **Copernic (1475-1543)** et **Galilée (1564-1642)** [héliocentrisme] : découvrir des lois, choc majeur pour la pensée de l'époque. La nature est régie par les lois de la nature qui sont accessibles à la raison d'être. On peut comprendre et maîtriser la nature et la mettre au service de l'homme. Vision récente et occidentale de la nature.

## **II / Les grandes découvertes et l'essor économique.**

### **2.1. L'Europe à la conquête des océans.**

Deux raisons économiques :

- 1) Le commerce des épices et de la soie (Inde) est assuré grâce à un monopole par les villes de Gênes et de Florence.
- 2) Pénuries de métaux précieux.
- 3) Recherche d'un royaume fabuleux (Afrique) qui permettrait de prendre les arabes à revers. « Royaume du Prêtre Jean » > Ethiopie.

Portugal : Henri le navigateur qui lance de nombreuses expéditions pour explorer l'Afrique. (Caravelles, Astrolabe, Boussoles : centre de recherche à Lisbonne). Vasco de Gama passe finalement le cap de bonne espérance et atteint l'Inde et a donc les épices et la soie (Inde orientale : vrai Inde et l'Amérique sera appelée l'Inde occidentale). C'est en découvrant l'Amérique en cherchant l'Inde que l'Espagne et le Portugal accroissent leurs empires. Le centre de l'économie se déplace de l'Italie du Nord + Flandres vers le commerce transatlantique.

1°) Obsession de la conquête se focalise sur les métaux précieux : mines exploitées, quantité d'or x8 entre 1500 et 1600 en Europe. Hausse de l'or provoque hausse de la masse monétaire, provoque importante hausse des prix des produits en Europe : hausse consommation et offre stagnante et hausse demande. 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle : inflation due aux entrées d'or massives qui sortent des grands empires espagnols et portugais (compradores). L'Espagne est un pays économiquement peu développé, en partie féodal et manufactures peu développées. Les compradores achètent donc à l'extérieur : inflation globale. On va acheter vers des monarchies plus développées.

2°) Exploitation des terres sur le modèle des grands domaines fonciers (latifondiaires). Mortalité effroyable, population décimée.

3°) Mise en place du commerce triangulaire. Quasi-disparition des populations indiennes due à leur niveau de vie : esclavage etc.... L'Europe emmène le textile et beaucoup de produits de consommation en Afrique ils envoient des esclaves en Amérique et dans les Caraïbes et on envoie des produits agricoles (ex : sucre de canne) en Europe : commerce en droiture. Les grands ports atlantiques européens (Liverpool, Nantes...) vont connaître grand enrichissement grâce au commerce triangulaire. Enormes profits vont jouer un rôle dans la 1<sup>ère</sup> révolution industrielle. Systèmes clos = Textile = esclaves = produits agricoles = profits. Les européens prennent conscience que le monde est un espace clos, il est fini. La finitude de la planète exacerbe le principe de rareté (insiste sur ce principe). Les puissances occidentales vont se lancer dans une course de vitesse pour accéder aux richesses. Soif de conquête ne conduit pas à une course frénétique.

### **2.2 L'essor économique et les nouveaux rapports sociaux**

Période riche en progrès agricoles et industriels. Dès 16<sup>e</sup> siècle on a certaines zones (ex : Angleterre) qui commencent à supprimer la jachère et à passer à un cycle continu de récoltes aux engrais naturels. Plantes riches en azote (trèfles, pois), élevage : déjection animale. Période marquée par phénomène de clôture des terres. Système de « l'open Field » (champs ouverts) : champs enclos : les enclosures. (cf. doc 5). Mouvement impulsé par les seigneurs propriétaires de terres, ils vont se mettre à enclore leurs terres (construction de clôtures). Ils veulent s'approprier privativement et faire disparaître les communaux (y vivaient les pauvres). Les populations pauvres vont devoir quitter la campagne, perte de main d'œuvre. Ils veulent procéder à l'élevage des moutons : production de laine qui va enrichir les manufactures textiles. **Thomas More** explique que

les moutons mangent les hommes car en Angleterre il y a expulsion de la main d'œuvre. Les manufactures textiles ne sont pas les principaux centres de production textile. Les commerçants/ marchands achètent la laine où ils fournissent aux travailleurs de la campagne, souvent des femmes qui produisent du textile à domicile (domestic system). Les marchands viennent rechercher la production finie pour la revendre sur les marchés. Changement de structure féodale. Les seigneurs féodaux vont exploiter (faire exploiter) leur domaine, ils confient leur domaine à des régisseurs ou des fermiers : ils s'installent définitivement dans les villes et dans les cours. Naissance de l'aristocratie (société de « cour »), leur domaine sera juste une rente. 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle : création des maisons de campagnes. Aristocratie délaisse son pouvoir politique/ judiciaire pour le souverain. Les grandes monarchies européennes deviennent Etats centralisés : monarchies nationales (mercantilisme). Véritable politique économique.

### **3. le mercantilisme : deux exemples.**

L'Angleterre et la France car l'Espagne et le Portugal sont en déclin. Les métaux venus des USA vont servir à la puissance des peuples occidentaux.

#### **3.1 L'Angleterre de Cromwell** (doc 6)

Le mercantilisme naît en Angleterre dès le 15<sup>e</sup> siècle (avant Cromwell). Principes économiques à l'œuvre : la monarchie anglaise se focalise sur les métaux précieux, on légifère pour empêcher les sorties d'or et d'argent car on considère que c'est là que réside la vraie richesse : dans leur stock de métal précieux. Cela empêche tout commerce d'importation donc empêcher est impossible car il faut payer les matières premières, les agents des colonies, les chefs locaux en Afrique (pour les esclaves). On est obligé de laisser sortir de l'or : politique non viable. 2<sup>e</sup> politique : protection de la production nationale. L'Angleterre va être la 1<sup>ère</sup> à mettre des droits de douanes élevés sur les importations (textile principalement), il faut éviter l'exportation de laine (cela va être interdit) pour éviter qu'elle soit transformée et qu'il y ait concurrence : protectionnisme. Apogée au 17<sup>e</sup> siècle sous la dictature de Cromwell. Angleterre et France veulent asseoir leur pouvoir sur les anciens seigneurs féodaux. Ils tentent de mettre en place des monarchies absolues. Les seigneurs féodaux veulent rester des pouvoirs importants. 1651 et 1660 Cromwell promulgue 2 lois « les actes de navigation » : conduisent à un protectionnisme total. Toutes les marchandises débarquées en Angleterre transportées par des bateaux anglais : développement puissant de la marine anglaise et à une véritable préférence commerciale pour les produits venus des colonies anglaises. Mercantilisme tient dans les actes de navigation : protéger l'industrialisation anglaise textile de ses concurrents continentaux + renforcer la flotte anglaise surtout celle qui pratique le commerce colonial + donner débouchés aux colonies anglaises en leur offrant un quasi monopole d'exportation vers les métropoles d'Angleterre : inverse du libéralisme économique.

#### **3.2 La France de Colbert**

La France se lance dans l'entreprise coloniale sous le règne d'Henri IV et Louis XIII. Politique de type mercantiliste avec J.B Colbert. Il était contrôleur général des finances (= ministre des finances + ministère de l'intérieur). Grands principes : il considère que le stock de métal précieux contribue à la richesse d'une nation, il faut l'augmenter par les exportations et par le commerce colonial qui doivent faire entrer des devises d'or et d'argent. La nation ne peut s'enrichir qu'en dépendant de ses

voisins. Il considère qu'il faut s'accaparer la richesse mondiale. On ne peut avoir le gain global car stock fini. Cette idée s'oppose à l'idée de croissance économique. Ils ne réfléchissent pas en terme de croissance économique, le gâteau ne peut pas grossir.

1<sup>er</sup> point : créer administration efficace et florissante avec création des statistiques pour impulser des politiques.

2<sup>ème</sup> point : améliorer et renforcer administration des douanes, mise en place de forts droits de douane.

3<sup>ème</sup> point : améliorer voies de communication. (ex : grands canaux : canal du midi) + grandes routes et augmente sensiblement la vitesse des diligences.

4<sup>ème</sup> point : renforcement de la marine. Manufactures royales + arsenaux

5<sup>ème</sup> point : manufactures privées par attribution de monopoles et de brevets. (ex : création de l'entreprise St Gobain). Compagnies à monopole : création. Doc 5 Lorient (L'orient) va naître avec la compagnie des Indes. Compagnies : entreprises + armées privées.

*Conclusion : qu'est ce que le mercantilisme ?*

1°) la politique mercantiliste souhaite augmenter le stock de métal précieux et le protéger.

2°) protéger production nationale (droits de douanes, monopoles, brevets...).

3°) encourager exportations et les entreprises coloniales en portant grande importance à la marine. Ce n'est pas le lien économique qui favorise le contrat.

### **Chapitre 3 :** **Les lumières et la 1<sup>ère</sup> révolution industrielle.**

#### *Introduction : L'Angleterre et le modèle de Rostow*

Rostow : économiste américain qui a écrit un livre en 1960 « les étapes de la croissance économique ». Il décrit la révolution industrielle anglaise, il tente de construire une abstraction, un modèle de révolution industrielle qui devrait être valable pour tous les pays.

5 phases (pour l'Angleterre) :

1. Celle des économies préindustrielles, celle du Moyen-Âge. La science et les techniques sont peu développées, hiérarchie sociale peu fondée sur l'argent, + sur l'ordre, les castes (cf. chapitre 1).
2. « Transition » entre le 16<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle. Temps des révolutions scientifiques et techniques, commerce colonial (cf. chapitre 2). Activités préindustrielles, elle tente à se développer + que le simple artisanal : mercantilisme.
3. « Take off » : décollage (2<sup>nd</sup>e moitié du 18<sup>e</sup> siècle + début 19<sup>e</sup> : 1750-1850), 2 secteurs pilotes : textile + métallurgie : production industrielle augmente beaucoup. Taux d'investissement d'environ 10% =  $I / RN$ . Hausse productivité due à la division technique du travail. Forte hausse de l'urbanisation et naissance d'une importante classe bourgeoise consommatrice .
4. Maturité (19<sup>e</sup> et 1<sup>ère</sup> moitié du 20<sup>e</sup> siècle). Elle doit confirmer / infirmer le take off. L'investissement se maintient à des taux élevés. Tous les secteurs industriels se mécanisent et on développe de nouvelles sources d'énergie (ex : électricité).
5. Ere de la consommation de masse (1950 à nos jours), le salariat est généralisé, la production de biens de consommation et la consommation se font en masse.

Selon Rostow ce modèle devrait s'appliquer à tous les pays qui se développent selon différentes périodicités. Années 60 : création des NPI en 1<sup>ère</sup> périodicité + courte, ils ont fait les 5 phases de Rostow. Phase cruciale : 3<sup>ème</sup> phase : le take off.

#### **1.1 les déterminantes de la révolution industrielle.**

##### **A / les transformations agricoles.**

Enclosures : accélération au 18<sup>e</sup> siècle. Les grands propriétaires (gentlemen farmers) étendent leur domaine sur l'open Field et les communaux + politique de rachat de petites terres de petits propriétaires (Yeomen). Naissance d'énormes domaines fonciers : Agriculture capitaliste. Pratiques d'innovation qui vont augmenter les rendements :

1°) Agriculture mixte : mixe de production de céréales + élevages. Suppression de l'assolement triennal + jachère. Culture de céréales + plantes fourragères + bétail : fumier sert d'engrais pour les céréales. Modèle qui s'autoalimente.

2°) Recherches faites sur les engrais minéraux ou organo-minéraux. Milieu 18<sup>e</sup> siècle : recherche sur les minéraux. Fin 19<sup>e</sup> siècle : chimie.

3°) Innovation techniques (charrue et acier), machines à battre, à vapeur. (2<sup>nd</sup>e partie du 18<sup>e</sup> siècle).

4°) Sélection des plantes et des animaux (croisement pour obtenir races plus productives).

20<sup>e</sup> siècle : disparition de certaines espèces (ex : Bretagne). Intensification. 1<sup>ère</sup> agriculture intensive naît en Angleterre milieu 18<sup>e</sup> siècle. Production de céréales x2 entre 1700 et 1800, production de viande + lait = x2,5. Rendements x3. Rendement possède une hausse plus

importante que la production : hausse productivité. On produit + avec moins de main d'œuvre rurale / agricole dans les campagnes anglaises au 18<sup>e</sup> siècle. Conséquences positives :

1. Surplus agricole qui va permettre de nourrir une population qui ne travaille pas dans l'agriculture.
2. Agriculture capitaliste : revenus pour les propriétaires foncier. 1<sup>ère</sup> partie va être épargné et cette épargne va être en partie réinvestie dans l'industrie.
3. Hausse productivité agricole va permettre de dégager de la main d'œuvre pour le secteur industriel.
4. En amont de l'industrie, l'agriculture va lui fournir des matières premières et en aval, l'agriculture va fournir des débouchés (1<sup>ères</sup> machines, clôtures, outils en fer) + importance de la consommation de luxe : débouchés pour l'industrie (ex : horlogerie, carrosses, montres...)

## **B / La démographie et l'urbanisation.**

Croissance accélérée. Milieu 18<sup>e</sup> siècle : niveau population > Baisse mortalité. Conséquences des améliorations agricoles. Mise en nourrice : mortalité importante. Progrès de l'agriculture : nourrices mieux nourries donc baisse de la mortalité car amélioration des conditions de vie. Amélioration des conditions d'hygiène (différent du progrès de la médecine). Assainissement des marais (drainage...) + baisse des maladies. Hausse de la natalité : âge moyen de mariage en baisse : conséquence de la révolution agricole, on s'établit + vite en famille. + on se marie tôt, + on a des enfants tôt et + nombreux. Hausse de la natalité n'a pas lieu dans toutes les couches sociales : dans la bourgeoisie, resserrement des naissances pour famille nucléaire. Avant, famille extensive. Les enfants deviennent de plus en plus éduqués et deviennent une charge. Très tôt ils sont un transfert ascendant de ressources. Plus l'enfant devient un coût, plus le nombre est limité : transfert ascendant de ressources. Hausse de la population se fait au profit des villes (essor de la construction, des services urbains dont l'éducation, les notaires etc..., les services financier comme les services bancaires, essor du niveau de transport). Explosion urbaine va beaucoup marquer les contemporains. Poussée démographique et urbaine à la fois le résultat de la révolution agricole et une de ses causes. Plus la population augmente, plus il faut produire, plus il faut augmenter les rendements : effet bénéfique pour l'industrie et le travail agricole. Travail devient ressource abondante : baisse des salaires. La main d'œuvre devient bon marché : bonne nouvelle pour l'industrie naissante.

## **C / Les transports et le commerce international.**

Angleterre au 17<sup>e</sup> siècle : mauvais réseau de transport. Changements environ dans les années 1750. 2 grands mouvements de changements :

1. Développement des canaux (Angleterre en pays fluvial), grande impulsion à la ville de Manchester : arrivée de produits coloniaux à Liverpool : hausse exportations.
2. Développement des routes : les routes en Angleterre au 18<sup>e</sup> siècle pas développé par l'Etat. C'est l'initiative privée qui va entretenir réseau routier. L'Etat donne une concession de route à une compagnie privée qui va construire/rénover la route. Elle va créer des réseaux d'auberges, des diligences (péage). L'Angleterre s'appuie sur l'initiative privée pour les ouvrages publics. En France, au même moment, c'est l'initiative publique qui va créer les routes. Cette amélioration va permettre de baisser les coûts de transport + élargissement des marchés (vendre et acheter plus loin). Emergence à l'intérieur du commerce international. Le commerce britannique va connaître développement important au milieu du 18<sup>e</sup> siècle + connaît 2 périodes

d'extension : Entre 1700 et 1760 et à la fin du siècle (1780-1820). Développement des échanges porte surtout sur les produits manufacturés (80% des exportations anglaises : textile, outils, machines...) Produits manufacturés : entre 20 et plus de 30% de la production industrielle. Le modèle théorique de ce commerce international : importation de matières premières. Angleterre : atelier du monde, transformation + production. L'Angleterre exporte ses produits manufacturés vers le continent et ses colonies (sucre, thé, café, indigo), textiles, outils, charbons, machines... Mise en place d'une division internationale du travail (DIT) : les pays se spécialisent dans les productions. L'Europe occidentale (produits manufacturés), colonies (produits de base). Commerce orienté vers la métropole. Commerce international permet d'avoir accès à des matières premières à bas prix. Demande étrangère permet d'augmenter la production, la taille des manufactures : économies d'échelles. Les rivalités vont tourner au profit de l'Angleterre.

## **1.2 L'avènement de la révolution industrielle en Angleterre.**

### **A / Vers le factory system.**

Domestic system, putting out system: la production se fait à la campagne, dans des petites unités productives, dans les domaines sur le temps de l'activité familiale. Marchands : produits textiles. Ils sont à la campagne pour échapper aux corporatives (n'importe qui ne peut pas produire n'importe comment). A partir de 1750, de plus en plus vers le factory system (système de la fabrique) : industrie moderne. Production « usine ». On rassemble les producteurs de la fabrique : moins cher, on va pouvoir faire division technique du travail. Division sociale du travail : chaque personne ne produit pas tout ce dont elle a besoin pour vivre. Division technique du travail : division d'une production en de multiples tâches simples : elle commence au 18<sup>e</sup> siècle avec Adam Smith « la richesse des nations » : manufacture d'épingles. Volume de production permet mécanisation des tâches. Standardisation de la production, spécialisation, concentration des travailleurs qui permet la surveillance : début du contrôle du travail. Dans la manufacture, déqualification du travail (car tâches simples) sous l'œil du contremaître (ouvriers qualifiés qui connaissent processus de production, ancien compagnon de corporation).

### **B / L'évolution des techniques et les secteurs clés.**

L'évolution des techniques repose sur 3 secteurs clés : textile (avec industrie cotonnière), métallurgie et sidérurgie (fer), mécanique (charbon/vapeur).

- Textile : représente 1% de la production nationale en 1700, 8% en 1800. 40% des exportations totales en 1800. Mécanisation très poussée et très rapide. (machine à filet à vapeur), baisse des prix (doc 4).
- Sidérurgie : hausse très forte de la production de fonte. Fonte au coke (dérivé de charbon). Températures plus élevées et plus stables pour fonte du fer. Baisse à partir de 1709.
- Mécanique : avec charbon et vapeur. Tout début 18<sup>e</sup> siècle on invente les 1<sup>ères</sup> pompes à vapeur pour extraire l'eau des mines. Pompes sophistiquées pour exploiter les gisements. (doc 5). On passe de la chaleur au mouvement (Energie thermique vers énergie cinétique).

## **C / Les banques et le financement de l'économie.**

Banques : Country Banks (régionales) récoltent l'épargne des particuliers. Lutte contre la thésaurisation + prêts à court terme.

Mercant Banks (de grandes villes). Elles accordent des prêts à long terme aux industriels.

Fin 18<sup>e</sup> siècle, ces deux types de banques sont très développés. Epargne qui va pouvoir se transformer en capital car elle va être prêtée par les banques aux industriels. Renforcé par l'alliance entre Country Banks et Mercant Banks va permettre d'emprunter de l'argent aux Country Banks. L'épargne des particuliers va être transformée en investissement à long terme pour les industriels. 1694 : Banque d'Angleterre naissance. 1<sup>ère</sup> banque centrale du monde qui va prêter aux autres banques, à l'Etat et émettre des billets. Révolution industrielle s'appuie sur une nouvelle idéologie : libérale qui se trouve un relais dans la glorieuse révolution en 1688 et guerre civile, le nouveau monarque arrive et met en œuvre une monarchie tempérée avec deux chambres législatives (chambre des Lord et des communes). 18<sup>e</sup> siècle : ce sont les philosophes + les économistes qui développent l'idéologie libérale du libre échange : les égoïstes conduisent au bonheur public : développé par A. Smith en 1776.

## **2. La France du 18<sup>e</sup> siècle : la révolution industrielle en marche.**

### **2.1 Le poids des structures anciennes.**

Aujourd'hui on considère que la révolution industrielle a commencé dès les années 1780 en France : plus tardif que l'Angleterre. Structures anciennes qui freinent la révolution industrielle :

- Agriculture : France agricole et rurale (80 à 85% dans l'agriculture). Clivage très marqué entre la « petite culture », celle des pays français (Ouest/Nord/ Midi) et la « grande culture » (fermiers capitalistes, ou aristocrates : Ile de France > Midi), les fermiers capitalistes versent la rente, la ferme, le fermage : location de terrains à un agriculteur foncier. On pratique encore l'Open Field et la jachère dans la petite culture. Problème le plus important : législation entre les terrains (fondamentale de l'économie d'ancien régime), on dit que le grain est « enfermé ». Le blé ne peut pas circuler entre 2 provinces, il doit être vendu dans la province où il a été produit. Les importations et les exportations de grains, de céréales sont interdites sauf cas exceptionnel. Grosses variation du prix du blé entre les provinces et en France même. Bretagne : plus de blé > Baisse du prix. Touraine : moins de blé > Hausse du prix. Normalement les marchands de blé devraient acheter en Bretagne et vendre en Touraine > Phénomène d'arbitrage. Chaque province est autosuffisante et chaque province régit elle-même le marché des céréales. Il ne faut pas le laisser à la seule initiative privée, l'Etat doit le réguler, c'est l'Etat qui doit s'occuper du transport des céréales (haut profit des marchands au détriment des peuples). Le blé est la base de l'alimentation, il ne doit pas être laissé aux forces du marché. La police a en charge le marché du blé et doit réguler les marchés. La police a une vision négative des marchands de céréales (accapareurs, monopoleurs) : ils spéculent pour faire augmenter le prix du blé : les marchands sont donc surveillés par la police. Phénomène de réglementation étatique entraîne cercle vicieux de variation des prix. Dans toute la France, bonne récolte, pas le droit d'importer et d'exporter, les prix vont baisser de façon importante : baisse des revenus agricoles (Loi de King) : marque d'investissement dans l'agriculture, si aléage étatique alors il y aura de mauvaises récoltes : hausse du prix (amplitude). Prix du pain variable. Hausse des revenus agricoles : hausse de l'investissement dans l'agriculture : bonne récolte donc baisse du prix. Tentatives pour revenir à cette législation. Les



paysans s'enrichissent les années de mauvaises récoltes, cela ne leur dit pas d'augmenter l'investissement de l'agriculture.

- Industrie : Corporations anciennes qui luttent contre l'installation de grandes industries dans les villes. Ce qui ne pousse pas à l'industrie. On reste dans le Domestic System, le Putting Out System. Pour l'industrie : autre législation : législation mercantiliste / colbertiste, sur les manufactures. Aujourd'hui on a des entrepreneurs qui se plaignent des législations. Les commerçants / industriels accusent l'Etat d'une réglementation trop lourde. Colbert a institué beaucoup de réglementations sur les manufactures : c'est l'Etat qui doit réglementer la qualité des produits.
- Régime seigneurial et l'impôt : Au 18<sup>e</sup> siècle, le servage a presque disparu. Paysans libres et possèdent leurs terres. Régime de propriété différent de maintenant. Paysan a une terre sur le fief de l'ancien seigneur : ils ont quand même le droit de percevoir certains droits sur ces terres. En 1789 dans les cahiers de doléances : droits féodaux (les aristocrates perçoivent des droits en argent sur des terres qui ne leur appartiennent plus + des services). La majorité des impôts pèsent sur les paysans. Les impôts directs vont à l'Etat (Taille : impôt sur la terre ; Capitation et 20<sup>e</sup> : sur le revenu) et à l'Eglise (Dixme : impôt pour les paysans). Les impôts indirects quand à eux sont les aides (alcool), la Traite (marchandises) et la Gabelle (sel). La charge fiscale est très lourde et pourtant les caisses sont toujours vides, ces impôts rentrent mal car les 3 impôts de l'Etat ne sont payés que par les paysans. Les villes ont vendus à la monarchie les impôts sur les bourses. Les impôts indirects ne rapportent pas suffisamment car ce n'est pas l'Etat qui les prélève, c'est une compagnie privée (LA FERME GENERALE). Tous les ans en Janvier, ils versent à l'Etat le montant des impôts indirects que celui-ci serait censé percevoir pendant l'année et pendant le reste de l'année, la Ferme Générale avec ses agents, perçoit les impôts. Ils veulent faire des profits sur les impôts (ferme générale). Grosse différence versée à l'Etat en début d'année et ce qui est prélevé tout au long de l'année. Puisque les impôts rentrent mal, l'Etat ne perçoit pas tout ce qui est prélevé, il est toujours à cours d'argent et doit emprunter.
- Le problème de la finance : il emprunte aux financiers et à ceux de la ferme générale, l'Etat français (monarchie) de temps en temps n'arrive plus à rembourser ses créanciers, elle fait donc Banque route. Ex : Islande, Grèce aujourd'hui. La Grèce doit payer un intérêt plus élevé pour pouvoir rembourser. La monarchie est donc obligée de proposer des intérêts beaucoup plus élevés : l'Epargne privée s'engouffre dans les emprunts de l'Etat, au lieu d'aller à l'investissement agricole ou industriel. **EFFET D'EVICITION.** Epargne pourrait servir à autre chose. Cette finance d'ancien régime n'est donc pas un encouragement pour l'initiative industrielle. La monarchie absolue française souffre d'avoir toujours à entretenir énormément de troupes armées et la société de cours qui coûte très chère. Cette monarchie absolue est aussi peu encline à s'intéresser au commerce et à l'industrie car elle en est mal informée. La société de cours à Versailles et l'administration française ont peu de contact avec les forces vives de la nation. On ne les écoute pas et ils s'expriment difficilement : réformes lentes et difficiles même si elles existent.

## **2.2 Une économie très dynamique.**

### **A/ L'agriculture et « les Lumières ».**

Renouveau de la philosophie, elle se déploie en théorie économique et même en agronomie. La nation se met à raisonner sur les blés. Mouvement agronomique. Une anglomanie s'empare des élites : grand engouement pour l'agriculture. Des aristocrates,

« éclairés » vont importer des techniques agricoles anglaises. Ils se mettent à pratiquer agriculture mixte en partageant les communaux. Faciliter défrichements et assèchement des terres (développement dans la 2<sup>ème</sup> moitié du 18<sup>ème</sup> siècle) : exemption d'impôts. Agriculture connaît renouveau, le ministère va légiférer pour la libre circulation (1760 et 1774-1776 : échecs). Libre exportation et importation pour éviter cercle vicieux et stabiliser les prix. Cela ne va pas très bien marcher. Exportations de blé vont être encouragées : impulsion importante à l'agriculture. Cet engouement pour l'agriculture, en 1700 et 1800, rendement qui augmentent de plus de 33%, et production augmente de plus de 60%. Amélioration importante de production et de productivité : disparitions famines, ils restent toujours disettes. Forte baisse de la mortalité infantile car paysannes mieux nourries : nourrices. Population augmente pour atteindre environ 28 millions d'habitants. Population nombreuse qui ne travaille pas dans l'agriculture mais dans l'industrie.

### **B / La forte poussée industrielle de la fin du siècle.**

1. le système corporatif de moins en moins puissant et les industries peuvent de plus en plus s'imposer dans les villes.
2. L'Etat baisse la législation sur les manufactures. Elle rend plus facile l'installation et la production.
3. De nombreux industriels anglais s'installent sur le territoire français et des industriels français achètent des brevets anglais pour pouvoir produire sur le sol français des machines anglaises : machine à vapeur de Watt (1780), Jenny (machine à tisser), usines métallurgiques s'installent sur le territoire français (au Cresaut en 1782) : hauts fourneaux qui vont pratiquer la fonte au coke. Le Factory System commence à voir le jour dans les grands ports et dans les zones dans le Cresaut où il y a des mines de charbon (Matières 1<sup>ères</sup>). Industrie textile va connaître grand essor en France comparable à celui de l'Angleterre : lié au commerce avec les colonies.

### **C / Un commerce florissant.**

De 1715 à 1789, le commerce extérieur français est multiplié par 5. Commerce avec l'Europe x4. Commerce avec les colonies x10. La France est la 2<sup>ème</sup> puissance commerciale après l'Angleterre. Commerce avant tout mondial + colonies antillaises. Commerce maritime grâce à l'amélioration des navires, aux compagnies d'assurance et la circulation terrestre lente.

1. Marseille : Inde orientale + toute la Méditerranée et beaucoup de liens avec Cadix (Espagne). Textile + Produits manufacturés.
2. Rouen : Commerce avec la mer du Nord. Importation de céréales et exportations de vin, textile et produits coloniaux.
3. Bordeaux et Nantes : Commerce avec les Antilles (Guadeloupe, St Domingue : Haïti + république dominicaine) + archipel des Mascareignes (Réunion et Ile Maurice). St Domingue plus grosse productrice de sucre de toute la caraïbe. Bordeaux et Nantes commerce avec la Guadeloupe, Martinique. Gros domaines agricoles exploités par des personnes venant des métropoles. Lors de la révolution française, abolition de l'esclavage surtout en Guadeloupe. 1762 : Bonaparte fait abolition de l'esclavage. 1784 : Toussaint Louverture. Iles tournées vers actions exportatrices et surtout vers l'agriculture. Industrie de transformation en métropole (sucrierie, raffinerie, distillerie). Passé colonial impact sur événements récents en Guadeloupe. Pas de développement

autocentré. On met en place au 18<sup>e</sup> siècle absence de droits de douane : exclusif colonial. Commerce colonial injuste va avoir des effets industrialisants sur la métropole :

- Grands ports : usines de transformation (Nantes + Bordeaux)
- Industrie textile connaît boom sur les grands ports car on achète des esclaves noirs en Afrique
- Construction navale à Nantes et Bordeaux
- Construction : renouveau des ports. Prospérité des villes avec commerce colonial.

*Conclusion : Les contrastes de la révolution et de l'empire (1789-1815)*

1789 : Révolution française commence. Empire de Bonaparte - Guerre avec l'Angleterre. France victorieuse sur le continent. L'Angleterre contrôle les mers. Ils vont réussir à couper la France de ses colonies ce qui va permettre une très importante chute du commerce colonial. Le commerce colonial va faire sombrer toutes les industries qu'il avait créé : coup fatal pour le début de l'industrialisation. Révolution et empire vont permettre développement des industries futures. Modernisation de la France en abolissant les droits féodaux, droits de douanes et péages intérieurs. Harmonisation de la législation, interdiction des corporations en 1791 : Loi le Chapelier. Favoriser reprise industrielle. 1815 : restauration voit le retour de la monarchie (plus absolue), désormais il y a un parlement, les forces économiques vont s'y faire entendre. Le pouvoir central va devoir compter avec eux et va lui aussi tourner toute son action vers le développement industriel.

## **Chapitre 4 :** Le XIXème siècle I : L'industrialisation européenne et les échanges mondiaux

### *Introduction : Industrialisation régionale ou nationale ?*

Beaucoup de zones industrialisées en même temps que l'Angleterre. Beaucoup de petites régions qui ont connu un phénomène similaire à celui de Manchester et Lancashire : Liège (Belgique), Lyon (France), Alsace, Vallée du Rhin (Allemagne). Phénomène de tâche :

- Dans ces zones en général : présence d'un vieux centre industriel d'ancien régime (textile, sidérurgie, mines...)
- Existence de ressources naturelles (fleuves qui permettent énergie hydraulique, charbon...)
- Absence de règlements corporatistes ou le contournement de ces règlements (ex : Lyon).
- Existence d'un grand port ou d'infrastructures importants de transport. Taxes industrielles locales très nombreuses sur le continent. On considère que seule l'Angleterre fait sa révolution industrielle fin 18è siècle : l'Angleterre est la nation dans lequel on trouvera le plus grand nombre de tâches connectées entre elles formant un véritable réseau. La révolution industrielle est d'abord un phénomène décentralisé.

### **1. L'industrialisation du continent.**

#### **1.1 La France.**

La France début 19è siècle doit faire face à plusieurs handicaps importants :

- Fin des débouchés coloniaux suite aux guerres de la révolution et de l'empire + défaite de St Domingue + pertes en hommes très nombreuses (plusieurs millions).
  - Présence d'une petite paysannerie nombreuse que l'on considère comme traditionaliste qui a tendance à bouder les innovations : pas favorable aux changements.
  - La pauvreté du pays en charbon (quelques gisements au Nord, en Belgique mais la France a perdu la Belgique). En France, l'énergie majeure reste l'énergie hydraulique jusqu'en 1850. 1845 : machines de coton : 1/3 à la vapeur et 2/3 hydraulique, avec une productivité moindre.
  - Retard du développement bancaire : jusqu'en 1860, le montant cumulé des dépôts dans les banques françaises est environ 50x inférieur à ce qui est en Grande Bretagne.
  - Thésaurisation très importante, épargne non utilisée ) défunt productive. Malgré tous des handicaps, 2 secteurs se développent de manière décisive début 19è siècle . Ils vont tirer la révolution industrielle française : l'agriculture et le transport.
- 
- ❖ Agriculture : au 19è siècle, pays majoritairement rural (France). Jusqu'en 186., la population active agricole x2 de la population active. On a une paysannerie, de petites propriétés qui représentent la majeure partie de la nation, celle qui va voter pour Bonaparte après la révolution de 1848. Après 1850, agromalie. Hausse croissance agricole qui s'accélère continuellement. De 1820 à 1870, taux de croissance de la production agricole : 1,2% par an. Forte hausse des surfaces cultivées : 0,7 / an en Angleterre. Dessèchements et défrichements se poursuivent : œuvre législative qui les favorise. Hausse des rendements grâce au passage dans beaucoup de fermes à l'agriculture mixte. Disparition de la jachère dans zones françaises. Développement de la pomme de terre + betteraves à sucre qui va se substituer à la canne à sucre dont les importations ont beaucoup baissé. + utilisation

de plus en plus fréquente de machines sur grands domaines (batteuse à vapeur). Important mouvement de hausse du niveau de vie de la paysannerie française qui va permettre : de consommer produits industriels + fournir de l'épargne pour les investissements industriels + permettre de nourrir une importante population urbaine.

- ❖ Transports : 1815-1840 on a une importante amélioration des moyens de transport en France. Extension très importante des canaux : La méthode de calcul utilisée est fautive. A partir de 1840, Jules Dupuis met en place la théorie du surplus des consommateurs pour observer décroissance : stopper production de canaux. Construction des chemins de fer : 1<sup>ers</sup> rails en bois + solide et plus rapide rails en fer. En France le chemin de fer se développe tardivement par rapport à l'Angleterre. Elle va rattraper son retard car en 1842, un plan gouvernemental est décidé qui se base, sur les projets de Le Grand (« étoile de Le Grand ») centré sur la capitale qui propose un réseau avec centralisation extrême sur la capitale. Entre 1850 et 1860, la France construit plus de chemins de fer que l'Angleterre et l'Allemagne réunies. On passe de 3 500km en 1851 à 15 500km en 1870. Réseau presque achevé ? Réseau construit par l'Etat, toutes les infrastructures payées par l'Etat (impôts). Système de concentration quand la concurrence n'est pas bien régulée. 1937 : sous le front populaire développement des transports : effet d'entraînement grand sur l'industrie, en amont sur la métallurgie, en aval baisse des coûts et des délais de transport. 2 secteurs :

1. Métallurgie : 1815-1850 : fonte au bois et vers 1850 la fonte au bois se fait plus rare et est remplacée par fonte au coke. Commande publique, privilège en industrie nationale : hausse des achats, hausse production, hausse des économies d'échelle. Mine : usine sidérurgique, usine de transformation (intégration verticale).
2. Textile : industrie cotonnière. Machines anglaises. Alsace. Laine / Soie : Normandie.
3. Banque : 1860 « Haute Banque », pas de dépôts, investissement à long terme. « Banque des dépôts », épargne populaire, dépôts + crédits aux particuliers (CIC, CA, Société Générale) + aux petites entreprises. Pas de banque universelle en France : finance, opérations industrielles + dépôts partiels.

## **1.2 les Etats Allemands.**

Début 18<sup>e</sup> siècle, 38 Etats indépendants protégés par des barrières douanières et péages. Population largement rurale. Seul Berlin et Hambourg ont une population supérieure à 10 000 habitants. Régime seigneurial encore très puissant. Prusse Orientale : régime féodal dont on appelle les seigneurs : les Junkers. Corporations de métiers très puissantes qui subsisteront jusqu'en 1868 dans certains Etats Allemands. L'Allemagne n'existe pas niveau politique et économique. Sous la houlette de la Prusse, principale puissance continentale, puis 1<sup>ère</sup> puissance européenne : miracle politique et économique allemand. 1834 : « Zollverein » : union douanière entre les Etats allemands. On abolit les barrières douanières entre les Etats et on crée un tarif douanier extérieur commun. Début de l'unification économique de l'Allemagne.

1846 : Banque de Berlin devient banque du Zollverein = ReichBank (1875) : monopole d'émission de billets de banque.

1871 : Unification politique de l'Allemagne. Proclamation de l'empire allemand (2<sup>ème</sup> Reich) après la défaite de Sedan = Annexion de l'Alsace-Lorraine. 2 hommes vont jouer un rôle important dans l'unification allemande :

1. Friedrich List (1782-1846) : grand militant du Zollverein, il écrit en 1841 un ouvrage « système national d'économie politique ». Il combat les thèses libre-échangistes. Il défend l'idée du « protectionnisme éducateur » comme Smith et Ricardo : créer une industrie nationale va se substituer aux importations. Industries jeunes et naissent, elles produisent peu et ont des forts coûts de production, il faut les protéger : barrières douanières + l'encourager par des commandes publiques préférentielles. Une fois qu'elles se développent, économies d'échelle, on peut alors lever les barrières douanières car coûts + prix en baisse. On va retrouver ça dans les NPI.
2. Friedrich Von Motz (1775-1830) Ministre des finances de Prusse, il meurt juste après la naissance du Zollverein et il mène une vigoureuse politique industrielle : création d'écoles d'ingénieurs, il aménage la vallée du Rhin et crée les premières lignes de chemin de fer. Sous l'impulsion du Zollverein, les Etats allemands vont connaître très forte croissance économique, taux d'investissement = I / RN : représente 20% sur la période 1840-1914 le RN progresse de 2% par an sur la période. (+ que France et Angleterre). Croissance démographique augmente (42 millions en 1871 > 70 millions en 1914). Traduit une réussite industrielle éclatante qui est le fruit de deux secteurs :
  - Industries lourdes : charbon, acier, armement, mécanique, chimie en 1914, l'Allemagne produit 1/3 du charbon européen, 1/5 textile européen, 1/2 acier et machines outils européen : 1/3 de la production industrielle européenne et 16% de la production industrielle mondiale. Très gros exportateur. Système industriel renforcé par :
  - Banques universelles, collectent l'épargne et font aussi de la Haute Banque (financent l'industrie). Elles ont des sièges au conseil d'administration de toutes les grandes firmes. Relation entre la Banque et l'industrie + intégration = cartellisation = entente entre ces deux secteurs (banque + industrie d'un même domaine) = KONZERNs. Agriculture pas en reste car c'est l'agriculture mixte, à l'anglaise qui va intégrer les engrais chimiques sur une grande échelle. Allemagne : 1<sup>ère</sup> puissance industrielle européenne.

## **2. Les échanges mondiaux.**

19<sup>e</sup> siècle : siècle de boum des échanges de marchandises et déplacement de population.

1. Déplacement de population : immigration de travail massive, européenne (anglaise, allemande, italienne, polonaise...) qui quittent régions défavorisées de l'Europe pour se rendre aux E-U, des espagnols en Amérique Latine + Chinois en Amérique du Nord fin 19<sup>e</sup> siècle. La plupart du temps, classes pauvres et/ou qui connaissent persécutions religieuses, ou ce sont des peuples, des ethnies dominées en Europe même (polonais qui n'ont pas vraiment de pays). Les indiens d'Inde orientale migrent aussi pour travailler. Ces populations vont aller travailler dans les colonies ouvrières des Antilles, dans les îles de l'Océan Indien (Madagascar). Coolies qui vont remplacer les esclaves qui ont été libérés en 1848 dans les colonies françaises, sur les plantations. Statut : celui d'homme libre, mais en fait il est très proche de l'esclavage. Ceux qui les transportent vers les plantations sont souvent d'anciens négriers qui se sont reconvertis

dans le transport de coolies. Le 3<sup>ème</sup> grand déplacement est intra européen (notamment vers la France, de populations italiennes, belges, polonaises...) pour une immigration de travail. Les E-U vont limiter les flux migratoires à partir du 20<sup>ème</sup> siècle en créant un système de quota : explicitement basés sur des critères raciaux et qui va commencer à baisser fortement le nombre d'immigrants sur le sol américain. Un autre mouvement continue jusqu'en 1839.

2. La colonisation : plusieurs causes poussent les puissances occidentales à envahir les pays les moins avancés économiquement et politiquement.
  - Causes : - Pression démographique qui conduit à une baisse du niveau de vie des populations européennes (Hollande, Etats allemands). Il faut donc trouver une terre d'accueil pour les plus pauvres de la population.
  - Tensions sociales à l'intérieur des pays européens. Les classes dominantes croient à la révolution du 19<sup>ème</sup> siècle. Pour juguler ces tensions, on pense que la colonisation est une bonne idée, on va pouvoir envoyer dans les colonies des populations qui vivent misérablement + toutes les classes dangereuses (bagnes de Cayenne, Nouvelle Calédonie).
  - Approvisionnement / Débouchés : la colonisation est vue comme une manière de s'accaparer des matières premières. On importe ces matières premières et on exporte des produits manufacturés : c'est aussi une « soupe » pour l'industrie.
  - Volonté hégémonique et notion de revanche : les peuples européens pour asseoir leur puissance, pensent qu'ils ont besoin de colonies. Il est nécessaire de posséder un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais, pour être considéré comme une grande puissance. Revanche : surtout la France, venger défaite de 1871 (perte de l'Alsace-Lorraine).
  - Racisme : qui fait de la race blanche la race supérieure qui doit de charger de civiliser d'autres races.

Ces causes conduisent à un « nouveau mercantilisme ». Invasion par une armée nationale d'un territoire, qui est confié à une administration coloniale. Administration confie les colonies à des compagnies à monopole (entreprise au 17<sup>ème</sup> siècle) qui ont un exclusif avec la métropole : exclusif colonial. 2<sup>ème</sup> moitié du 19<sup>ème</sup> siècle : recommencement de la colonisation. C'est la grande période de la colonisation de l'Afrique : colonisé fin 19<sup>ème</sup> siècle (par l'Angleterre + France). Espace anglais : Inde, Egypte, Australie, Afrique du Sud. Espace français : Algérie, Tunisie, Maroc, Madagascar, Indochine. Dans ces espaces, ce sont des économies de traite, de comptoir. L'idée est de drainer vers des ports, les marchandises des colonies pour les exporter vers la métropole. Administration des territoires : 2 puissances pratiquent ça.

1. Administration indirecte (indirect rule). On laisse en place les élites locales (indigènes), le droit coutumier, le système économique local. On ne touche quasiment pas à la structure sociale et on laisse les élites locales commercer avec les entrepreneurs + fonctionnaires anglais : on favorise les élites locales, on facilite l'envoi des jeunes autochtones dans les universités britanniques. Pas de processus d'assimilation : exploitation indirecte.
2. Administration directe : on remplace les chefs locaux par des fonctionnaires, on abandonne le droit coutumier pour le code civil français. Ce sont les colonisateurs qui organisent l'économie de traite. Volonté assimilatrice.

Après la guerre, en 1945, les colonies britannique, la quasi totalité d'entre elles vont accéder à l'indépendance et sera d'autant plus facile, qui existe des élites bien formées. Il ne s'agissait pas d'un processus d'assimilation. Au contraire, en France : processus de départementalisation. L'idée étant d'assimiler complètement les colonies à la république française. On retrouve dans les colonies un manque d'industrialisation dans les colonies locales et de développement local. Développement plus autocentré et moins indépendant.

3. les marchandises et les capitaux :

- o En 1820 : 1% de la production mondiale est exportée. 10% en 1913. Boum important des exportations entre ces deux dates. Les échanges de marchandises se développent + que la production elle-même. Cela est dû pour la majeure partie aux colonies, on a au centre la métropole. Commerce entre les colonies et la métropole : commerce interbranche. Commerce entre les métropoles (ex : France / Angleterre) : commerce intra branche. Produits manufacturés qui s'échangent entre les métropoles.
- o Les capitaux : sortie massive au 19<sup>e</sup> siècle des capitaux du continent européen. L'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud investissent dans les pays neufs, placements qui se font aussi dans des pays indépendants tels que la Russie + dans les infrastructures. Cela conduit à l'endettement massif des pays européens. Beaucoup vont s'endetter auprès des prêteurs européens, les pays neufs vont avoir du mal à rembourser : cela donnera lieu à des débarquements. Ça va être le cas de la France au Mexique (1861) et la Grande Bretagne en Egypte (1882). Siècle de déplacement des marchandises et d'hommes qui va encore contribuer au renforcement des puissances.

## **Chapitre 5 :**

### Le XIX<sup>e</sup> siècle II : les bouleversements sociaux



## de la révolution industrielle et les crises.

*Introduction : Quelques éléments chronologiques.*

1815 : « restauration » : retour des rois (Bourbons) en France à la chute du 1<sup>er</sup> empire (Napoléon Ier). Ils ne rétablissent pas la monarchie d'ancien régime ce qui entraîne l'égalité civile. Monarchie revient, et a tout de même des visées autoritaires, le dernier frère de Louis XVI provoque la révolution de Juillet, ce sont les 3 glorieuses (en 1830). Mais on se retrouve dans une nouvelle monarchie, celle de Juillet, Louis-Philippe 1<sup>er</sup>, monarchique libéral : l'industrie française connaît son décollage.

1831-1834 : révolte des Canuts à Lyon : ce sont les ouvriers du textile lyonnais. 1<sup>ère</sup> révolte sociale. Agitation sociale va se produire tout le long de la monarchie de Juillet.

1848 : Nouvelle révolution « printemps des peuples », dans toute l'Europe. Mouvement social à grande échelle. Proclamation en France de la II<sup>ème</sup> république. Suffrage universel direct masculin. La révolution ne résout pas le problème économique du peuple.

Juin 1848 : Peuple contre les républicains, plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers qui sont massacrés dans les troupes. En 1848 des élections au suffrage universel de Louis Napoléon Bonaparte.

1851 : 2 décembre : coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte, en 1852 il doit remettre son titre en jeu. Il se proclame empereur du 2<sup>nd</sup> empire.

1870 : il le sera jusqu'en 1870, il va être battu par les prussiens à Sedan, il va se faire faire prisonnier. Le peuple de Paris va combattre les prussiens.

1871 : la commune de Paris, le peuple se bat contre toutes les élites : organisation anarchiste.

Mai 1871 : « semaine sanglante », l'armée française reprend Paris aux révolutionnaires en une semaine. Dernière grande révolution socialiste du siècle > Début de la III<sup>ème</sup> république (1871-1939)

### **1. La naissance des classes sociales.**

#### **1.1. L'aristocratie et haute finance.**

En 1815, les aristocrates, qui avaient fui la révolution et l'empire, regagnent la France. Ils retrouvent en partie leur domaine foncier. Beaucoup de morceaux ont été vendus et ils ne retrouvent pas toutes leurs prérogatives politiques. En 1815, les rois ne remettent pas en cause l'égalité civile. Ils retrouvent quand même une partie de leur richesse foncière (terre), immobilière (immeubles + châteaux). Comme ils sont riches, ils constituent la majeure partie des électeurs car en 1815, il y a des élections. Chambre des députés, mais suffrage censitaire (seuls les riches votent et les encore plus riches sont élus). Il faut payer le cens pour pouvoir voter et cens encore plus élevé pour être élu. Jusqu'en 1848, la moitié du corps électoral est composé d'aristocrates. Jusqu'en 1870, plus d'1/3 des députés sont nobles. L'appareil d'Etat est tenu par l'aristocratie. Le gouvernement + appareil d'Etat : armées, affaires étrangères, dans la haute fonction publique et dans la haute administration coloniale. Jusque sous la III<sup>ème</sup> république, le système des concours n'existe pas pour accéder à la fonction publique, l'accès se fait par cooptation (choix des ministres). Histoire purement sociologique, on choisit les personnes selon leur classe sociale. A cette classe supérieure, s'ajoute la haute finance. Les élites de la haute finances et de la banque se lient avec l'aristocratie. Les classes dominantes ne sont en aucun cas des classes de salariés. Dans les élites, il n'y a pas de salariés, il y a que des gens avec une fortune personnelle. L'état d'esprit de cette classe dominante reste en partie celle du 15<sup>e</sup> siècle, celle du loisir, de la dépense, du luxe...Nombre important de domestique.

#### **1.1 La bourgeoisie.**

Valeurs très différents de l'aristocratie + Logique différente. Valeurs de l'éthique protestante, valeur du travail et non du loisir. Epargne et non dépense, frugalité et non de luxe. Valeurs religieuses, de piété et non d'athéisme. Valeurs qui vont devenir dominantes au 19<sup>e</sup> siècle. Différent de l'aristocratie. C'est la bourgeoisie qui va faire le 19<sup>e</sup> siècle, elle va développer le capitalisme développant de l'époque. Elle regroupe 15% de la population, regroupe actifs mais peu de salariés. 3 strates :

1. « Bonne bourgeoisie » : « notables ». Ce sont des industriels, médecins, hommes de loi, hauts fonctionnaires. Riches mais ont aussi un important prestige social, beaucoup de relations + « clientèle » : gens qui s'adressent à eux pour obtenir des services. Pouvoir symbolique important.
2. « Moyenne bourgeoisie » : commerçants, fermiers, professeurs, journalistes : aisance économique mais moins de prestige, moins de relations. Strate qui a quand même bonne culture / bonne éducation pour ses enfants pour atteindre la 1<sup>ère</sup> strate.
3. « Petite bourgeoisie » : artisans, employés de bureau, petits fonctionnaires. Pas beaucoup de culture, gens qui disposent quand même d'une petite aisance. La plupart d'entre eux ne sont pas salariés. Le peuple vit dans un caractère indépendant.

## **1.2 Le peuple.**

Environ 80% de la population : rurales, petits paysans / ouvriers agricoles. Urbain : ouvrier d'usine et les ouvriers d'artisanat. Ouvriers d'usines > urbain :

1. Répartition spatiale :
  - o Dans les grandes villes : répartition en fonction des étages des immeubles : les rez-de-chaussée : ouvriers.
  - o Répartition Est / Ouest : ouvriers dans les quartiers Nord et Est. (Paris, Londres ...) Cela dépend des vents dominants. Les usines qui sont à l'intérieur de la ville transportent leur fumée sur l'Est donc les classes bourgeoises se mettent à l'Ouest. Dans certains quartiers, ouvriers dans les centres villes jusque fin 19<sup>e</sup> siècle on a tenté de les envoyer à la périphérie (Baron Haussmann 1850-1860 : préfet de la Seine. Il veut nettoyer Paris).

Juin 1848 : il veut construire avec Napoléon III, les grands boulevards pour percer Paris. 1871 : plus simple lors de la commune, de détruire les barricades et mener l'artillerie dans la ville. Et on a une expulsion des classes populaires en raison des trop forts loyers de nouveaux grands boulevards. Le 19<sup>e</sup> siècle voit aussi la naissance des quartiers ouvriers. Ce sont souvent des taudis, à la périphérie des villes ou des quartiers défavorisés. La classe ouvrière vit beaucoup dans les caves. Conditions de vie effroyables. On a un développement des maladies liées à ces conditions (Choléra, Typhus) et toutes les maladies des bronches...

2. Les conditions de travail : travail en usine qui est en moyenne de l'ordre de 12 à 14h par jour qui monte facilement à 16h dans les usines textiles. Ouvriers : pas d'heures fixes. Quand un ouvrier commence, il ne sait pas quand il va finir. Toute la famille ouvrière travaille, pas seulement les adultes. Les enfants dans la 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Les enfants travaillent à partir de 4 ans. Accidents du travail très nombreux, dans la seule Angleterre dans les années 1840, 14 000 morts / an par accident du travail + des milliers d'handicapés du travail. Salaires différents en fonction du sexe et de l'âge. Salaire pas versé quand maladie ou accident. Si le chef de famille tombe malade : toute la famille est dans la misère.

## **2. Mouvement ouvrier.**

Création d'une véritable conscience de classe : organisation.

## **2.1. Le mouvement syndical.**

1781 ; la France révolutionnaire interdit les mouvements / regroupements ouvriers (Loi le Chapelier / d'Allende).

1800 : Conspiracy Act : Angleterre. Interdiction mouvements + regroupements ouvriers.

France + Angleterre : 1<sup>ers</sup> touchés par la révolution industrielle. Angleterre toujours pionnière va voir créer ses 1<sup>ers</sup> syndicats (1820) « Trade Unions ». Rassemble ouvriers qualifiés qui tentent de limiter offres de travail, qui crée des caisses d'assurance maladie, vieillesse, chômage...

1824 : « Trade Unions » pas autorisés mais tolérés (on ne ferme pas toutes les centrales syndicales).

1871 : reconnaissance officielle des syndicats.

1875 : reconnaissance droit de grève + instauration délégués syndicaux. Syndicats anglais puissants. (Dockers, Chemineaux, Mineurs, Métallurgistes..= Syndicats les plus puissants, ce sont les professions les plus syndiquées). Ils sont proches et ont en partie créés le Labor Party. Syndicats réformistes (différent de révolutionnaires), ils cherchent avant tout à réguler capitalisme + obtenir concession sociales (baisse horaires de travail). En France c'est différent : la CGT veut changer la société en profondeur (durant la période). En France ce sont les Canuts, les lyonnais qui vont créer organisations ouvrières. (Ils créent caisses de secours mutuel : même idée que les Trade Unions). Syndicats en France autorisés que en 1884 mais il sont tolérés depuis 1850 (2<sup>nd</sup> empire). Syndicats très nombreux : sections syndicales organisées par usines ou bassins d'emploi.

1885 : 175 syndicats vont fusionner pour créer CGT (syndicat révolutionnaire et non réformiste : anarcho-syndicalisme). A l'époque la CGT ne cherche pas juste à améliorer les conditions de travail des travailleurs, surtout, elle rejette la société bourgeoise et ses valeurs, anticléricale, elle croit en la laïcité, antimilitariste : pacifique, anti-Etatique : auto organisation ouvrière. Rejet des parties publiques + valeurs bourgeoises.

Depuis 1890, création par Fernand Pellotier « bourse du travail » : plateforme où différents syndicats peuvent travailler ensemble. CGT – Bourse du travail – Amicale Laïque... Révolutionnaires + que réformistes. Ils se méfient des partis politiques. Création de bibliothèques, bals... : valeurs de respect mutuel, mépris de l'argent.

En 1914 : 1 million de syndiqués : beaucoup moins qu'en Angleterre. Les syndicalistes Français différents des syndicalistes Anglais. Ils sont de véritables militants révolutionnaires, ils consacrent leur vie à créer de nouvelles valeurs donc + difficile d'augmenter le nombre de membres en France. En Allemagne, 1<sup>ères</sup> caisses de secours mutuelles se créent plus tardivement (en 1840 environ). Elles vont donner naissance à de véritables syndicats qui vont être autorisés à partir de 1871. Cette liberté va être suspendue par le chancelier Bismarck entre 1878 et 1890.

1914 : 4 millions de syndiqués. Syndicats allemands assez proches du pouvoir. Forme d'alliance entre l'empereur et la classe ouvrière : monarchie empire + classe ouvrière. (équivalence d'alliance). Syndicats proches du SPD (parti social démocrate allemand).

## **2.2 Le mouvement socialiste.**

Les prémices du mouvement socialiste ouvrier en 1810 en Angleterre + connaît troubles sociaux, mouvement de « luddites » : venu de la province (artisans) qui vont violemment s'opposer à la construction des 1<sup>ères</sup> manufactures textiles : Factory System. Briser machines + détruire usines. Insurrection si grave en 1812 qu'il faut mobiliser plus

d'hommes pour les luddites que pour Napoléon. 1<sup>ère</sup> fois que des ouvriers s'organisent pour refuser les conditions de travail offertes dans les nouvelles usines. Dans la décennie suivante, mouvement ouvrier se tourne vers des revendications politiques plus pacifistes « chartiste », ils réclament une charte : nouvelle constitution pour l'Angleterre. En 1815, système électoral anglais archaïque. Suffrage censitaire.

- o Circonscriptions électorales souvent héritées de la fin du Moyen-Âge : campagnes qui possèdent plusieurs députés et villes nouvelles sans députés. Ex : Manchester, Liverpool. Découpage électoral défectueux.
- o Vote à haute voix.

Les travailleurs britanniques réclament nouvelle constitution. En 1838, ils proposent de faire adopter par le parlement cette nouvelle charte qui auraient comme conditions :

- Suffrage universel masculin.
- Nouveau découpage électoral (abolition du cens).
- Elections annuelles.
- Secret des votes.

➤ Charte repoussée par le parlement.

1848 : le mouvement chartiste va disparaître après plusieurs échecs successifs pour faire adopter la charte.

*Le mouvement chartiste : + grand succès au niveau économique : 1846 : il a contribué à l'abolition des « Corn Laws » : Loi sur le grain : elles stipulent depuis 19<sup>e</sup> siècle que les importations de céréales interdites en Grande Bretagne sauf autorisation spéciale en cas de disette. Lois qui conduisent à un prix élevé des céréales et du pain pendant toute la moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Cela favorise les gentlemen farmers (elles ont été voté sous la pression des gentlemen farmers) : abolition : baisse du prix du pain. Succès du mouvement révolutionnaire.*

1848 : « printemps des peuples ». Marx et Engels écrivent la bible des peuples ouvriers « Manifeste du parti communiste ». Conjonction des révolutions de 1848, de la fin du chartisme + parution de l'ouvrage va donner le véritable envoi au mouvement socialiste européen. Les ouvriers commencent à s'organiser non + seulement syndicalement mais aussi un parti politique. Association internationale des travailleurs > 1864 : 1<sup>ère</sup> internationale socialiste où sont présents Marx et Engels. Revendications de l'AIT :

- ❖ Collectivisation des moyens de production : expropriation des capitalistes. Capital confié soit à l'Etat, soit aux travailleurs eux-mêmes qui s'organisent en auto gestion. Conflit entre anarchistes et capitalistes.
- ❖ Abolition des classes sociales. Fin de l'aristocratie + bourgeoisie pour se fondre avec le prolétariat.
- ❖ Dictature du prolétariat : les ouvriers sont majoritaires ou vont le devenir. Ils sont en droit d'imposer le socialisme aux autres classes.
- ❖ Internationalisme : les socialistes refusent de combattre pour une nation, un drapeau, un pays car ce n'est pas la nation qui les lie mais la classe sociale « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! ». En 1914, les socialistes vont tenter d'empêcher la guerre, notamment Jean Jaurès : à la tête de la SFIO : le parti socialiste français qui est tiraillé début 20<sup>e</sup> siècle par réformistes et révolutionnaires. Parti qui s'éloignera des revendications de l'AIT mais se rapproche du SPD allemand et du Labor Party britannique. Révolutionnaires minoritaires dans parti socialiste allemand et anglais. Même tension en France qu'en Angleterre et Allemagne. En France, mouvement socialiste plus réduit mais aussi plus révolutionnaire, ils militent pour une véritable révolution sociale.

### 3. Les réformes sociales.

Le travail des enfants a été limité voire interdit en France, Allemagne et Grande Bretagne dans la 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle alors qu'il a fallu attendre les années 1860-80 pour que le droit de grève + liberté syndicale soient votés et qu'il a fallu attendre fin 19<sup>e</sup>-début 20<sup>e</sup> siècle pour que de véritables assurances sociales soient mises en œuvre par l'Etat. 2 systèmes d'assurances sociales qui naissent à cette époque :

	<b><u>Beveridgien</u></b>	<b><u>Bismarckien</u></b>
Où ?	Mis en œuvre en GB	Mise en œuvre en France + Allemagne
Quand ?	Années 1890-1900	All : 1880 France : 1900
Quoi ?	Assurances, accidents du travail, maladie, retraite = sécurité sociale	Assurances, accidents du travail, maladie, retraite = sécurité sociale
Financement	Impôts	Cotisations sociales employeurs / salariés
Gestion	Assurée par l'Etat	Syndicats patronaux et ouvriers
Bénéficiaires	Universel (tout le monde)	Uniquement les cotisants

## **Chapitre 6 :** Le XIX<sup>e</sup> siècle III : les nouveaux Etats industriels

## et la seconde révolution industrielle.

### *Introduction*

#### **1. Les nouveaux Etats industriels.**

##### **a. Les Etats-Unis d'Amérique.**

1707-1776 : A cette période, grande différence entre Nord et Sud des USA. Nord composé de petits propriétaires (fermiers / artisans) libres et au Nord règne un important esprit d'entreprise. Au Sud, société hiérarchique traditionnelle avec aristocrates qui possèdent de grands domaines fonciers où ils pratiquent l'esclavage + la production de coton. Entre 1861 et 1865, pays est en proie à la guerre civile (guerre de cessation) : victoire du Nord contre le Sud lorsque Lincoln devient président. A la fin de la guerre civile, la conquête de l'Ouest commence vraiment. Expulsion + Génocide des indiens. La conquête de l'Ouest est préparée en 1862 pendant la guerre. « Homestead Act » qui offre 65 ha / 10 \$ USD (United States Dollars) : frontière mobile qui ne cesse de se déplacer vers l'Ouest. Ces terres nouvelles permettent l'augmentation de la population. En 1790 : 4 millions d'habitants. 1880 : 50 millions d'habitants. 1918 : 100 millions d'habitants : Hausse démographique. Immigration se concentre surtout vers fin 19<sup>e</sup> siècle, début 20<sup>e</sup> siècle : pays anglo-saxons et pays du Nord de l'Europe + immigrants polonais, russes, italiens. 1911 : règles pour limiter immigration. Important melting-pot : WASP. 1912 : quota racial d'entrée sur le territoire.

Clé du succès des américains (économique) :

- Ressources naturelles : beaucoup de gisements et de terres cultivables.
- Ethique protestante : travail, épargne, entraide (favorise développement du capitalisme américain). Mise en œuvre par les WASP.
- Apport de capitaux de la Grande Bretagne.

Industrialisation : à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, l'économie des USA : coloniale, elle souffre des handicaps des économies coloniales (manque d'industrie de transformation sur place). Protectionnisme éducateur : F. List. Même stratégie que dans le Zollverein + hausse droits de douanes et l'Etat passe des commandes aux producteurs nationaux. Stratégie va réussir surtout après la guerre civile. Entre 1850 et 1920 : Production des USA x60. Les Etats-Unis deviennent la 1<sup>ère</sup> puissance + niveau de vie le plus élevé en 1914. Dans la 2<sup>ème</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle, développement des industries textiles comme en Chine depuis 1895 : transformation du coton (toujours le même processus). A partir de 1860 : sidérurgie + métallurgie grâce aux chemins de fer. Développement de manière importante de l'agriculture grâce aux machines + utilisation d'engrais chimiques : entre 1850 et 1914 + production de blé x4 alors que surfaces cultivées x2/ Forte hausse de la productivité. « Corn Belt » : Middle West au Nord. Sud : coton. Fin 19<sup>e</sup> siècle. Exportations américaines se composent de blé, de coton, de pétrole, de viande : produits de base. C'est la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale qui va permettre de faire décoller les exportations industrielles, cela va leur permettre de rembourser emprunts faits au 19<sup>ème</sup> surtout auprès des anglais. 19<sup>e</sup> siècle : Etats-Unis embêtés, le capital vient en grande partie de l'étranger : de la Grande Bretagne. Capitalisme sauvage : concentration « trust » : gros monopole industriel qui concentre en une seule firme presque toute la production d'une branche. « rois » : rois du pétrole (Rockefeller), sidérurgie (cour magie) ... : situation de monopole : prix très élevé, profit très élevé par élimination de la concurrence. Loi « anti-trust ». Sherman Act 1890 , Clayton Act 1914.

## **b. Le Japon.**

Jusqu'en 1854, Japon : pays fermé sur l'extérieur, très peu de commerce avec les autres nations. Société féodale gouvernée par un empereur mais le pouvoir est au Shogun : grand aristocrate (environ égal au 1<sup>er</sup> ministre). A partir de 1603, transmission du pouvoir de père en fils > Daïmios (grands seigneurs) > Samouraïs > Peuple. En 1854, modification : expédition navale USA qui force le Japon à ouvrir ses portes aux étrangers et baisse des droits de douanes sur les importations. Daïmios se révoltent contre le Shogun et mettent au pouvoir un nouvel empereur. 1868 : « Ere Meiji ».

1) 1871 « réforme agraire » : les Daïmios doivent remettre leur domaine foncier à l'Etat et en contrepartie ils deviennent des préfets, employés de l'Etat qui touchent une rente. Terres remises en vente pour les paysans, moins d'inégalités. Privilège des Daïmios abolis, ils deviennent soit des entrepreneurs soit des employés de l'Etat. On envoie beaucoup de jeunes se former en tant que techniciens agricoles en Europe. Forte hausse de la productivité et des surfaces cultivées ce qui permet une baisse de la population active agricole. En 1868, population agricole : 82%, en 1913 : 60%. Exode rural va permettre de fournir de la main d'œuvre à la révolution industrielle.

2) Révolution industrielle : impulsée par la politique industrielle militariste. Industrie avant tout tirée par les commandes militaires (textile, sidérurgie...). Production se fait plutôt selon les principes du Domestic System (petites unités productives). 1882 : 15% de la production industrielle se fait en usine selon le Factory System. 1913 : 50%. A partir des années 80, le secteur privé commence à prendre le relais. Les banques publiques (+ sociétés d'armement + compagnies ferroviaires) sont vendues à des actionnaires privés. Actionnaires privés peu nombreux. Phénomène de concentration horizontale, on réunit les firmes qui produisent des biens similaires par branche, et on forme des cartels de ce qu'on trouve en Allemagne : des Zaïbertsu. Protectionnisme éducatif mis en avant : forts droits de douane et commandes publiques préférentielles. On envoie des milliers de jeunes dans des écoles d'ingénieurs en Europe pour mettre en œuvre le travail à la chaîne...(méthodes de production occidentales).

3) Réforme des services publics. En 1872, enseignement primaire devient obligatoire, création des premières universités. Santé : mise en place d'un système de santé publique (gratuité des soins) et médecins formés à l'occidentale. Forte hausse du niveau scolaire. Education + santé : Capital humain. Le pays va connaître très grande prospérité pendant l'ère Meiji : 1860 : 30 millions d'habitants, 1914 : 54 millions d'habitants. Le Japon ne participe pas directement à la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et n'est pas vraiment touché par la crise de 1929. Impérialisme japonais en Chine et en Corée en 1930, peut être interprété comme déversement du trop plein de croissance.

## **c. La Russie.**

Moins de succès qu'au Japon. Développement impulsé par l'Etat. Tout part d'un choc extérieur : la guerre de Crimée (1854-1856). Beaucoup de défaites contre les armées anglo-françaises. Le tsar Alexandre II prend conscience du retard économique et industriel de son pays. Il veut à tout prix moderniser son pays. Il veut aussi faire des réformes par le haut.

1) Réforme agraire. Le servage concerne la quasi totalité de la paysannerie en 1850. 1858 : servage aboli sur les domaines du tsar. 1861 : il abolit le servage partout (tous les paysans sont libérés) : mais très mal mené par le tsar. On va contraindre les seigneurs à

vendre une partie de leur domaine à leurs anciens serfs (mais serfs très pauvres). Il va donc imaginer un système de prêt à long terme (à 49 ans), cela va apporter des rentes aux seigneurs russes qui vont les dépenser en luxe. Il gardent en plus les terres les plus fertiles. Les paysans se retrouvent à payer des redevances en monnaie plus importantes qu'auparavant. La vente des terres s'est faite dans un cadre collectif (la MIR : communauté villageoise en russe). Le MIR se charge du remboursement. La MIR fonctionne sur des principes traditionnels (jachère, travail collectif, techniques anciennes). Les MIRS vont empêcher l'exode rural. Des paysans vont être maintenus dans très forte dépendance et très faible niveau de vie. Depuis seulement 1993/1995 les paysans connaissent la priorité.

2) Politique industrielle. L'Etat va pratiquer système de commandes publiques notamment militaires + forts droits de douanes sur les importations (comme en Allemagne et au Japon) : développement du textile + sidérurgie. Résultats mitigés car si il y a des filatures de coton, des hauts fourneaux se créent avec système à l'orientale, beaucoup d'usines sont la propriété d'étrangers, notamment de capitalistes anglais et français. France : 1<sup>er</sup> investisseur en Russie et dans les années 1880, une grande partie du capital russe détenu par des étrangers. Dans les mines, 91% du capital russe est étranger, chimie : 50%, métallurgie : 45%, textile : 27%. La Russie manque de bourgeoisie, toute petite classe épargnante. Entre 1880 et 1914, la Russie connaît quand même une croissance, production manufacturée : hausse de 8% par an. Elle devient la 5<sup>ème</sup> puissance industrielle en 1914 : pays dualiste car il souffre d'énormes déséquilibres et notamment d'un arrière pays très arriéré.

## **2. La seconde révolution industrielle : les secteurs clés et la théorie des cycles.**

(doc 4). La seconde révolution industrielle se fait fin 19<sup>ème</sup> siècle. 2 secteurs clés : l'électricité, supérieur à la vapeur qui va lui être substitué, train, cours d'eau, pétrole,... Toutes petites entreprises (doc 5) d'automobiles. Apparition de plusieurs innovations, le pétrole crée nouveaux moteurs, électricité : nouvelle énergie : nouveaux moyens de transport (avions...), moyens d'éclairage (ampoules...), machines... J.A Schumpeter « Grappe d'innovations » : principe de destruction créatrice. Schumpeter associe la théorie des cycles longs de Kondratiev (doc 4). 1780 : 1<sup>er</sup> cycle. 1842 : 2<sup>ème</sup> cycle. 1897 : 3<sup>ème</sup> cycle. 1942 : 4<sup>ème</sup> cycle. On atteint son apogée en France, en Allemagne, en Angleterre vers 1870. Destruction + création. 3<sup>ème</sup> cycle : en France, en Allemagne, en Angleterre, au Japon, en Russie, aux Etats-Unis. Déclin jusqu'à la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale. Après la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale : création de nouvelles innovations.

## **Chapitre 7 :** **De la 1<sup>ère</sup> à la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale :** **Crises et révolutions**



## *Introduction : le bilan économique de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale*

### 1) Conséquences démographiques :

- ⇒ Pertes de guerres effroyables : 1,7 millions en Russie, 1,4 millions en France, 900 000 en Grande Bretagne, 2 millions en Allemagne, 1 million en Autriche Hongrie. Hommes jeunes, important déficit de natalité.
- ⇒ Grippe espagnole : 2-3 millions de morts en 1918-1919 la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale entraîne déficit de naissance de l'ordre de 6 millions d'enfants non nés. Déficit de main d'œuvre donc hausse des salaires. Ce déficit va pousser à la mécanisation des industries.

2) Conséquences matérielles : pertes matérielles importantes pour la France : 10,6 milliards de \$, cela représente le PNB de la France pendant 15 mois. Allemagne : destructions moins importantes. Mais l'Allemagne subit importante perte de territoires (Alsace Lorraine) au profit de la France + la Sarre qui ne passe pas à la France mais qui passe sous dépendance française. Allemagne perd 60% de ses ressources en fer, 40% de sa production de fonte, 30% de sa production d'acier. En 1919, conférence qui va mener au « Traité de Versailles » que les allemands vont appeler le « Diktat » de Versailles » qui les accuse d'avoir voulu la guerre et d'avoir causé des destructions matérielles : réparations de guerre. L'Allemagne doit livrer aux alliés et surtout à la France, des millions de tonnes de charbon, de fonte et d'acier et des milliards (132 milliards) de marks or. Réparations très élevées que ce soit en nature ou en or, et qui, dès 1919 apparaissent beaucoup trop lourdes pour certains économistes tels que Keynes « Les conséquences économiques de la paix ». Il a lutté à Versailles, contre les français, contre Clemenceau, parce qu'il pensait que cela allait créer des déséquilibres économiques en Europe. L'Allemagne a vu son stock d'or fondre pendant la guerre, doit exporter pour le retrouver et faire payer ces exportations en devises d'or. L'Allemagne va devoir exporter tout azimut (voler les parts de marché de la France et la Grande Bretagne), cela va causer déficits commerciaux chez les alliés. A partir de 1933, plus de proposition.

3) Conséquences monétaires et financières : financement de la guerre s'est fait pas les impôts, création monétaire + emprunts.

- ⇒ Impôts : tous les pays ont augmenté leurs impôts mais pas avec les mêmes proportions : + élevés aux Etats-Unis + Grande Bretagne qu'en France et en Allemagne.
- ⇒ Création monétaire : tous les pays ont eu une hausse de leur masse monétaire. Allemagne : 1914 : 40% stock d'or, 1919 : 10% (x4 de la masse monétaire). France : 1914 : 70%, 1919 : 21% (x3 de la masse monétaire). INFLATION : Prix x2 (hausse).
- ⇒ Emprunt : Tous les pays européens vont s'endetter et les Etats-Unis vont s'enrichir. Dette x31 en Allemagne, x11 en Grande Bretagne, x6,5 en France. Beaucoup d'emprunts se font auprès des particuliers. En France + Allemagne, emprunts aux particuliers à court terme (2 ans). Pour la Grande Bretagne, emprunts à plus long terme (5-10-15 ans) et remboursements + étalés.

### **1. Le problème de l'inflation post guerre.**

En 1919 et 1920, inflation modérée qui n'entraîne pas de problèmes particuliers aux Etats-Unis, car important financement par l'impôt et importante création monétaire. Différent pour France et Allemagne. France = 60% de la dette à court terme (emprunt à 2 ans). Dès 1918, emprunts de 1916 qui sont remboursés : brutale hausse du pouvoir d'achat donc hausse de la demande en biens de consommation. On a en face une économie de guerre, le capital est tourné vers la production de l'armement, les munitions : offre de biens de consommations

insuffisante : hausse des prix (important phénomène inflationniste). L'Etat connaît un important déficit public, pour le financer, on continue à faire marcher les planches à billets mais cela aggrave phénomène inflationniste. Pire en 1924 avec arrivée gouvernement de gauche en France (peur des capitalistes), crainte des hausses d'impôts, hausse salaires, nationalisation et beaucoup d'entre eux vendent leur capital et achètent livre sterling et \$ : baisse valeur du franc : hausse prix des importations car hausse valeur \$ et livre : vient alimenter hausse prix général, l'inflation. Il va falloir attendre 1926 avant l'arrivée de Point Carré : président du conseil (1<sup>er</sup> ministre) sous la IV<sup>e</sup> république, homme de droit qui prend des mesures : hausse des impôts et baisse des dépenses de l'Etat : rétablir équilibre de l'Etat, rassure capitalistes, attaques contre le franc cessent.

2) Inflation favorisée par les capitalistes. Inflation favorise les emprunteurs au détriment des prêteurs : remboursement facile pour augmenter le capital.

Inflation favorisée par le gouvernement. Inflation permet hausse des salaires (hausse coûts, hausse prix et hausse revendications : cercle vicieux recevable jusqu'à un certain point) et d'acheter la paix sociale.

1918-1919 : Allemagne subit des révolutions.

1923 : phénomène d'hyper inflation. L'Etat allemand émet de plus en plus de monnaie pour couvrir ses dépenses budgétaires, payer ses fonctionnaires. Situation dure car il ne parvient plus à rembourser au titre des réparations de guerre. > Occupation de la région de la Ruhr par les français : grave crise politique + perte de confiance dans le gouvernement et dans la monnaie. Le gouvernement émet de plus en plus de monnaie : hyper inflation (en Allemagne, cela va entraîner la ruine de millions et de millions d'épargnants. Le prix est x2 tous les deux jours.

Fin Novembre 1923, le mark papier a perdu toute valeur. La cigarette servira de monnaie d'échange. Fin 1923, au ministère des finances, Dr Schacht. Il supprime le mark papier et crée nouvelle monnaie basée non plus sur l'or mais sur tout le capital de l'Allemagne. Il pratique une nouvelle émission monétaire : 1 Renten mark = 1000 millions de mark papier. La confiance revient, la monnaie est de nouveau en circulation, la banque centrale cesse de faire marcher la planche à billet, l'inflation est contenue. Production désorganisée fin 1923. Conséquences sociales de l'hyper inflation : ruine des épargnants et perte de confiance dans gouvernement de la république de Weimar : constitution d'un terrain favorable au nazisme allemand.

## **2. Les déséquilibres des années 1928.**

### **2.1 le cas des USA.**

Dans l'entre deux guerres, aux USA apparaît société de consommation. On la caractérise :

1. Par une nouvelle organisation du travail : Taylorisme / Organisation Scientifique du Travail (OST). Division technique du travail : division en tâches chronométrées, scientifiquement organisée : travail à la chaîne. Fordisme : co-voyage. Hausse forte des salaires : ouvriers achètent leur propre production : production en série. Ford T construite sur le même modèle.
2. Achat à crédit : 1929 : 1 voiture pour 5 personnes (USA), 1 voiture pour 43 personnes (GB), 1 voiture pour 44 personnes (FRANCE), 1 voiture pour 383 personnes (ITALIE).
3. Développement des médias et de la publicité. Production de radio aux USA x14 : média le plus important de l'époque. Hausse de la publicité : consommation de masse.
4. Développement des premières grandes surfaces : forme de chaînes : biens jetables. Baisse de la qualité des biens produits. Consommation de masse : forte croissance

économique jusqu'en 1929. USA confrontée à des déséquilibres économiques et sociaux :

- Important surinvestissement immobilier. Course aux grattes ciel, construction : concurrence. Capitalistes voient trop grand. Développement de l'habitat dans les zones sur urbaines, banlieues et développement des résidences secondaires notamment en Floride pour les classes moyennes à un niveau inconnu jusqu'ici. On surinvestit dans l'immobilier (comme pendant la crise des subprimes).
- Agriculture : développement pendant la première guerre mondiale pour se substituer à l'agriculture européenne. Agriculteurs vont beaucoup mécaniser, beaucoup emprunter et se retrouvent à la fin de la guerre avec un endettement record, surcapacités et excès d'offre, surproduction : chute des prix agricoles car agriculteurs européens se sont remis à produire.
- Trop fort développement du crédit. On prête pour spéculer.

## **2.2 le cas français.**

Connait sur la même période croissance économique. Reconstruction rapide. Très fort dynamisme industriel (acier, alu...). Tayloro fordisme : introduction progressive (doc 5). Cas dans les usines Citroën (pionnières) : épargne privée, entreprises privées.

1920 : 61% (Etat) / 39% (Entreprises)      1930 : 14% (Etat) / 86% (Entreprises).

Destructions de guerre ont un avantage : celui de remplacer le capital détruit par systèmes productifs + performants, + récents. Comme aux E-U, à côté de cette croissance économique, la France subit des pesanteurs.

1. Peu de grandes entreprises, 1/3 sont plus de 10 salariés. – de 10% ont plus de 500 salariés. Cas des petites unités productives dans laquelle la productivité est stagnante.
2. Agriculture : 4 millions d'exploitations agricoles (de taille insuffisante pour intégrer progrès technique). Baisse niveau de vie.
3. Les mentalités. La France est un pays de villes moyennes et de petites villes à la mentalité relativement conservatrice avec poids important de la religion, qui est rétive aux innovations du capitalisme anglo-saxon. Pas favorable à la consommation de masse.

## **3. La crise de 1929.**

### **3.1 Les causes principales de la crise.**

- Causes structurelles :
  1. Système bancaire américain très morcelé. 1929 = 20 000 banques. Petites banques très fragiles qui n'ont pas beaucoup de fonds propres et pas beaucoup de clients.
  2. Surdéveloppement du crédit. Crédit aux agriculteurs pour investir, aux ménages pour acheter logement ou biens de consommation. Crédit pour spéculer également : prêtent à des personnes pour qu'elles achètent actions en bourse en espérant des plus values.
- Causes conjoncturelles :
  1. Prix agricoles très bas, surproduction agricole aux Etats-Unis et endettement très élevé : beaucoup de faillites. Partie de la population perd son pouvoir d'achat, consommation moins et se retrouve dans une classe paupérisée (pauvre), plus de consommations de biens industriels et qui offrent moins de

débouchés à l'industrie. A partir de 1927, ralentissement de la consommation industrielle.

2. Spéculation boursière. Croissance très forte des cours boursiers (doc 6) de 1926 à 1930. Les marchés, quand les actions montent, ont confiance dans la capacité des firmes d'engendrer profits dans l'avenir. En 1998 jusqu'en 2002 : bulle internet. Dans les années 1920, les marchés anticipent la croissance longue et forte, gros bénéfices à venir avec la consommation de masse. Entre 1926 et 1929, cours des actions x2 mais le PIB ne double pas en 3 ans. Les marchés ont créé une bulle spéculative. Prix des actions augmente beaucoup trop par rapport aux anticipations de profit : la spéculation est alimentée par prêts bancaires accordés aux spéculateurs.

### **3.2 Le déclenchement de la crise.**

Jeudi 24 Octobre 1929, 12.7 millions d'actions mises en vente, elles ne trouvent pas d'acheteurs : très forte baisse du cours des actions. Les banques demandent aux spéculateurs de rembourser par anticipation. Ils doivent donc tenter de vendre leurs actions : millions d'actions que l'on tente de vendre. En quelques semaines, la capitalisation boursière est divisée par 2. Des milliers de spéculateurs + les banques sont ruinés. Les banques avaient soit joué en bourse ou avaient beaucoup prêté aux spéculateurs. Environ 1/3 des banques USA font faillite : faillite car refus de prêts des autres : CREDIT CRUNCH. Arrêt des prêts : baisse de l'investissement, baisse de la consommation, baisse de la production, hausse du chômage et baisse de la demande.

### **3.3 La « politique économique » menée aux Etats-Unis.**

1929-1932 : Hoover (1875-1964) Président de la république : républicain modéré. Il prend des mesures.

1932 : il fait voter un plan de crédits publics aux entreprises avec des taux préférentiels pour qu'elles continuent à investir. Il s'oppose à un vote du congrès qui prévoyait versement d'une allocation chômage. C'est les Etats d'USA qui décideront si ils en versent ou non. Allocation chômage : mauvaise mesure + il refuse de creuser déficit public pour soutenir la demande. Mesures tardives et pas assez énergiques. En 1933, F.D Roosevelt apparaît : mène politique du « New Deal ». Il va prendre des mesures :

1. Mesures monétaires et bancaires :
  - Mars 1933 : « Emergency Banking Act » : on ferme les banques pour voir si elles sont solvables. Si elles sont solvables on les réouvre, si elles sont à moitié solvables on les réouvre mais à condition de faire attention à la situation des épargnants, si elles ne sont pas solvables on les ferme et les épargnants sont remboursés. Interdiction des crédits par spéculation.
  - Octobre 1933 / Janvier 1934 : Dévaluation d'environ 50% du \$ par rapport à l'or. Baisse des prix des exportations américaines : hausse exportations américaines et baisse des importations.
2. Mesures pour l'économie réelle :
  - Mai 1933 : « Agriculture », on subventionne les agriculteurs pour qu'ils pratiquent la jachère (limiter la production : Roosevelt pour augmenter les cours).
  - Mai 1933 : « Tennessee Valley Authority » : politique des grands travaux, routes, chemins de fer ... financés par l'Etat. Légère reprise de l'investissement.

### 3. Mesure sociales :

- Mai 1933 : Roosevelt crée le « Public Works Administration » : organisme qui va sauver les USA :
  - a) Il verse une allocation chômage fédérale pour les chômeurs ce qui va permettre de soutenir la demande.
  - b) Il va subventionner les entreprises privées pour qu'elles réalisent des travaux d'intérêts publics.

Entre 1933 et 1939 : cela a permis de remettre 4 millions de chômeurs au travail (1/3 de la totalité des chômeurs).

### **3.4 La crise en Europe.**

- 1) Allemagne : Beaucoup de capital américain placé en Allemagne car les USA sont les seuls en mesure de prêter pour reconstruire l'Allemagne. Avec le déclenchement de la crise, les USA vont rapatrier leur capital aux Etats-Unis. Importante faillite en chaîne des banques allemandes : ruiner les épargnants (CREDIT CRUNCH : baisse investissement + baisse consommation). L'Etat ne pratique pas de soutien public, pas de dévaluation du marks. Environ 1 million de chômeurs en 1933. (A COMPLETER : BEBEEE <3) Le mécontentement social va être énorme. Hitler va rappeler Dr Schacht : politique Rooseveltienne. Il prête aux entreprises pour qu'elles investissent notamment pour les grandes routes. Remilitarisation de l'Allemagne en 1935 contre idée de Schacht pour mettre fin au chômage.
- 2) France : Crise moins brutale, + lente, jusqu'en 1931 la France ne connaît pas de crise sauf une légère baisse des exportations françaises, accentuée en 1931 quand la Grande Bretagne va dévaluer la livre. Chômage passe d'environ 0 à 400 000 en 1935. En 1935 : aggravation. L'Etat veut une baisse des dépenses, baisse des salaires des fonctionnaires pour baisser le déficit public. Il faudra attendre Juin 1936, avec le Front Populaire pour augmenter les salaires, politique des grands travaux et dévaluation du Franc pour que le chômage baisse et que la reprise économique arrive.